



actes

du conseil général

année LXXXVIII

avril-juin 2007

N° 397

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome



actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXXVIII N° 397
avril-juin 2007

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA « VOUS ÊTES LE SEL DE LA TERRE... VOUS ÊTES LA LUMIÈRE DU MONDE » (Mt 5,13-14) <i>Présentation de la Région Asie Est - Océanie</i>	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	(absentes dans ce numéro)	
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique du Conseil Général	45 52
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Message du Recteur majeur aux jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes 5.2 La vie consacrée, une vie samaritaine <i>La prophétie de la vie consacrée dans l'Eglise aujourd'hui</i> 5.3 Message du Recteur majeur pour le 150 ^{ème} anniversaire de la mort de Saint Dominique Savio 5.4 Nouveaux Provinciaux 5.5 Evêques salésiens 5.6 Le personnel salésien au 31 décembre 2006 5.7 Confrères défunts	58 62 68 72 74 78 80

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@pcn.net
Finito di stampare: aprile 2007

**« VOUS ÊTES LE SEL DE LA TERRE...
VOUS ÊTES LA LUMIÈRE DU MONDE »**
(Mt 5,13-14)

Présentation de la Région Asie Est-Océanie

1. Brève présentation globale de la Région. La réalité sociale. – Le contexte culturel. – La présence de l'Eglise catholique. – La vie consacrée. **2. Comment est arrivé Don Bosco et s'est développé son Charisme.** L'appel missionnaire de Don Bosco naît en Asie. – Notes d'histoire, à partir des rêves missionnaires de Don Bosco. – Don Bosco est arrivé avant les Salésiens. – Une Région missionnaire. **3. Présentation de la Région du point de vue salésien.** Les Salésiens. – La vie communautaire. – Typologie des présences et des œuvres salésiennes : *La pastorale des jeunes - La formation - L'engagement missionnaire et l'insertion du Charisme dans les cultures - La communication sociale - La Famille Salésienne - Economie-solidarité - Sainteté salésienne.* **4. Expériences charismatiques plus significatives** (dans les différentes Provinces). **5. Quelques défis.** **6. Conclusion** - "Je suis toujours près de vous".

Rome, 25 février 2007

Fête des Saints Martyrs Louis Versiglia et Calliste Caravario

Très chers Confrères,

Après la lettre de présentation de la Région Asie du Sud, j'ai le plaisir de vous parler maintenant de la Région Asie Est-Océanie. Plus que dans d'autres parties du monde, ici les chrétiens, en général, et les religieux, en particulier, sont appelés à être "le sel de la terre" et "la lumière du monde". En présence de peuples ayant des traditions religieuses très anciennes et vénérables qui imprègnent dans une large mesure leur culture, il est naturel que le Christianisme soit considéré comme une religion occidentale et donc étrangère à tous points de vue. C'est pourquoi les disciples de Jésus doivent donner la preuve que le Christianisme, en plus de savoir vivre avec d'autres formes religieuses fortement enracinées dans ces peuples, est une religion qui peut s'insérer dans toutes les cultures du monde, sans toutefois s'identifier avec l'une ou l'autre d'entre elles, puisque toutes doivent recevoir du Christ purification et élévation. Un effort d'insertion dans les cultures est certes à accomplir avec compétence et engagement, mais cela requiert avant tout de la part du chrétien une identité claire. Dans le

sermon sur la montagne Jésus nous dit que pour être disciple il est question d'être, et non de faire. Et, en tout cas, c'est ce que veulent dire les expressions comme "être sel" et "être lumière", autrement dit être d'authentiques disciples de Jésus, qui n'hésite pas à indiquer le sort de ceux qui le suivent dès lors qu'ils perdraient leur identité ; le même sort que le sel qui a perdu sa saveur : « Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes ».

Notre vie doit trancher par une très haute qualité spirituelle et par une action imprégnée de charité, de sorte que ces deux aspects, l'un traduisant une expérience de Dieu et l'autre une mission, fassent de nous une présence du Christ qui nous transfigure, capable d'apporter la lumière à tous ceux qui sont dans la maison. Voici quel est le souhait du Christ, et je le fais mien : « Que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux » (*Mt 5,16*). En parlant de la vie chrétienne comme annonce, Jean-Paul II écrit dans l'Exhortation Apostolique *Ecclesia in Asia* : « Cette annonce est une mission qui a besoin de saints hommes et de saintes femmes qui feront connaître et aimer le Sauveur par leurs vies. Un feu ne peut être allumé que par quelque chose qui est lui-même enflammé » (n. 23). Pour nous, Salésiens, ces images de sel et de feu trouvent leur équivalent dans la passion spirituelle et apostolique du *Da mihi animas*, que chaque confrère est appelé à réveiller dans son cœur.

Dans cette zone du monde, il n'y aurait pas de plus grande contradiction de l'Eglise et de la Congrégation qu'une présence chrétienne religieuse salésienne sécularisée, sans une expérience de Dieu claire et entraînante, qu'une présence embourgeoisée, sans un engagement solidaire en faveur des plus pauvres qui soit un signe efficace du Royaume.

La Région Asie Est - Océanie, qui comprend 20 pays, même si elle a été la dernière à être constituée dans le dernier Chapitre Général, a fêté récemment le centenaire de l'arrivée des premiers

missionnaires. Ceux-ci ont abordé à Macao, en Chine, le 13 février 1906 pour fonder la présence qui est la première et la plus ancienne – pratiquement ininterrompue – de toute la Région. Avec raison elle peut être considérée comme le ‘berceau’ des œuvres salésiennes dans l’Asie Est. L’œuvre salésienne dans la Région est un arbre désormais centenaire, qui ne manque pas de vitalité et de promesses pour l’avenir. Elle compte, en effet, un nombre, qui n’est pas sans importance, de nouvelles présences, même récentes. Naturellement, vu la si grande diversité de la Région dans sa composition, elle comprend des zones où la Congrégation se développe avec vigueur et fécondité, et d’autres sur lesquelles la Congrégation jette un regard avec intérêt et espoir. Il s’agit d’une réalité complexe et dynamique, au point qu’au cours des 40 dernières années les Provinces et les quasi-Provinces qui la composent ont successivement appartenu à quatre circonscriptions régionales différentes. Le choix du GC25 de constituer une Région distincte des autres semble mieux répondre à la réalité et aux besoins des Provinces, ainsi que de la quasi-Province et de la Délégation qui en font partie.

La Région concerne les Nations suivantes : Australie, Cambodge, Chine (avec Hong Kong et Macao), Corée du Sud, Iles Fidji, Indonésie, Japon, Laos, Mongolie, Pakistan, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, Iles Salomon, Iles Samoa, Taiwan, Thaïlande, Timor Oriental, Viêt-nam.

Elle comprend les Circonscriptions suivantes : les Provinces de Chine, d’Australie, du Japon, de Thaïlande, Philippines - Nord, Philippines - Sud, du Viêt-nam, de Corée ; la quasi-Province Indonésie - Timor ; et enfin la Délégation de Papouasie-Nouvelle-Guinée et Iles Salomon.

Au cours des cinq premières années d’existence de cette nouvelle Région on a vu de nombreux avantages dans le fait de pouvoir accompagner de plus près chacune des circonscriptions et en coordonner l’ensemble. La Visite d’ensemble de 2005, qui s’est déroulée à Hua Hin (Thaïlande), a renforcé le sens de Région, dont

on discutait et que l'on était en train d'expérimenter dans divers secteurs (Provinces, Dicastères, activités) depuis au moins 18 ans.¹ Toutefois à Hua Hin on est parvenu à un vrai sens de Région, à une croissance de collaboration et à une claire volonté de coordination, exprimés dans le document "*Vision - Mission*".

En regardant la situation dans les différentes réalités de l'Asie Est - Océanie, où le Christianisme représente une authentique minorité, on s'aperçoit aussitôt de la manière dont les Salésiens peuvent être appelés à être 'sel' et 'lumière', de l'exigence qu'ils ont de vivre la vie consacrée comme missionnaires '*inter gentes*' [auprès des gens de leur pays], et de leur devoir d'œuvrer en 'missionnaires des jeunes'. L'Eglise Catholique, et en elle la Vie consacrée et la Congrégation Salésienne, vivent plongées dans l'océan de peuples différents, de religions anciennes et de cultures aux racines religieuses profondes mais non chrétiennes.

Cela rend plus pressant l'engagement de l'insertion dans les cultures, pour enraciner la vie salésienne dans les divers contextes et lui donner importance et fécondité, en prenant soin de l'identité chrétienne et de l'identité charismatique et en portant attention à la diversité des cultures. Dans le même temps, le fait d'être une minorité au sein des populations exige de nous dans cette Région un ***engagement déterminé pour développer la dimension missionnaire de la vocation salésienne, faire grandir l'esprit missionnaire chez les confrères et dans les communautés et donner la priorité à l'évangélisation.*** Il s'agit d'un engagement à longue échéance, qui exige chez le salésien une capacité au **dialogue** avec les cultures et les religions locales.²

¹ Cf. *Missionary Animation : First Meeting of the Provincial delegates of Missionary Animation for Asia and Australia*, Bangalore-Inde, 7-11 Octobre 1992, p. 103.

² Cf. LUCIANO ODORICO, *Evangelization and Interreligious Dialogue*, dans *Evangelization and Interreligious Dialogue. Batulao (Philippines)* 12-18 Mars 1994, pp. 47-64.

1. Brève présentation globale de la Région

La surface géographique de la Région est très étendue. Le caractère le plus évident est la variété des contextes et des situations dans lesquels nos confrères vivent leur vie religieuse et mènent la mission salésienne. Il n'est pas facile de décrire brièvement une réalité socio-politico-religieuse aussi bigarrée. En quelques traits de plume j'essaie de vous la faire approcher.

La réalité sociale

Parmi les Nations concernées par la Région nous en trouvons quelques-unes qui sont sorties dans un passé récent de situations de guerre, de lutte pour leur propre autonomie, parfois de guerres idéologiques, civiles, avec des génocides horribles. On peut dire que la Région est à présent pacifique et se donne avec énergie à son développement économique, social et civil, même si ne manquent pas des tensions et des luttes d'origine raciale, religieuse ou politique (Timor Oriental, Aceh, Iles Fidji, Iles Salomon, le sud de la Thaïlande et Philippines)

La zone de l'Asie Est - Océanie comprend presque un tiers de la population mondiale et on y parle un tiers des langues du monde tout entier. Pour 60% de la population l'âge est inférieur à 21 ans. La Chine, à elle toute seule avec son milliard et trois cents millions d'habitants, a sur le plan de la démographie, de l'économie et de la politique un poids spécifique supérieur à celui non seulement des autres nations, mais de continents entiers. Son ouverture à l'économie de marché, à partir de 1979, et son entrée récente dans le milieu de la politique internationale en font un sujet qui naturellement influe et influera de plus en plus sur le devenir de la vie sociale, économique et politique dans le monde entier. La Région en tant que telle est fortement impliquée – si ce n'est déjà même à l'avant-garde – dans des changements vastes, rapides et profonds, qui sont en train de faire naître des réalités contrastantes de lumières et d'ombres : vie et mort, pauvreté et richesse, progrès et régressions sur le plan social, conquêtes et

défaites. En réalité il s'agit d'une Région composée de deux continents, de cultures et de religions diverses.

Dans la Région vivent près de 40% des non-chrétiens du monde. Les Catholiques sont seulement 100 millions, formant une diaspora correspondant à 5% de la population. On constate, d'une part, un réveil religieux et, d'autre part, la croissante subordination des valeurs religieuses au développement économique, surtout dans les grandes villes. Est-il juste – se demande-t-on – de parler de “sécularisation” dans la société asiatique, terme exprimant un processus qui s'est développé essentiellement dans le milieu culturel de l'occident chrétien ? Selon la réflexion faite dans nos rencontres d'Animation Missionnaire en Asie on ne peut pas dire qu'il existe une sécularisation, mais il est plus juste de parler “de subordination ou d'asservissement des valeurs religieuses au développement économique”. On pourrait parler d'*athéisme pratique* avec un vernis de religiosité sociale.

Sont présentes des poches plus ou moins amples de fondamentalisme, en tant que réaction aux énormes changements sociaux et culturels, que les gens ne savent pas affronter. La crise économique dans l'Est de l'Asie surmontée depuis peu (1997-1998) a soulevé beaucoup de questions se rapportant au modèle économique qui se trouvait derrière ce qu'on a appelé le ‘miracle asiatique’, à sa corrélation avec les valeurs culturelles, aux manques de compensation et d'adéquation, à la détérioration croissante du milieu, aux inégalités sociales et à l'exploitation de la main-d'œuvre, aux demandes croissantes d'énergie et de matières premières ; elle a soulevé des tensions et des brèches mises à nu par le terrible *tsunami* de 2004 et par les attentats de Bali de 2002-2004.

Dans la zone coexistent différentes formes de gouvernement, bien établies ou en évolution : à côté de démocraties, anciennes et nouvelles (Japon, Philippines, Taiwan, Australie), nous trouvons des systèmes socialistes, des monarchies traditionnelles (Thaïlande, Cambodge, Japon) et des dictatures militaires. En particulier, la Chine et le Viêt-nam, avec la Corée du Nord et le Laos, représentent

le dernier grand bloc d'idéologie et de totalitarisme d'origine marxiste. Tous ont à affronter des phénomènes communs, déjà mentionnés, qui tendent à s'étendre : le *gap* [coupure, fossé] entre les riches et les pauvres ; la désertion des campagnes et l'urbanisation, avec la dislocation culturelle qui s'ensuit ; une industrialisation peu attentive au milieu et une injustice sociale croissante, qui risque de bouleverser d'anciens équilibres. La conscience politique démocratique se développe et va inévitablement, même si c'est de façon marginale, jusqu'à concerner les pays à régime communiste.

Le contexte culturel

Fondamentalement on distingue quatre systèmes de valeurs culturelles.

Le premier et le plus solide est le système de l'Est de l'Asie, ayant des racines confucianistes et/ou bouddhistes, dont l'influence s'étend sur une grande partie de la Région. Ce système s'appuie sur les valeurs familiales et les valeurs communautaires : la priorité est donnée aux devoirs de l'individu envers la famille, les anciens ou le clan, et, dans un cas opposé, envers les gouvernants. L'étude et le travail soigné sont considérés comme importants.

Le système lié à l'Islam de type asiatique est en général plus modéré et tolérant que celui de l'Islam de la zone arabe, et il est mélangé avec diverses valeurs de l'animisme populaire. Nous trouvons même un milieu panaché dans les Philippines : dans la communauté malaise présente en ce pays, la culture de la majorité est marquée par une longue colonisation espagnole.

Le système, dans le Pacifique, de la Mélanésie et de la Polynésie est centré sur l'animisme, autour du noyau famille - tribu, et sur le partage des biens.

Enfin il y a le système occidental rationaliste et libertaire, qui est en train d'émerger dans la Région et porte en lui-même les racines de la vision chrétienne et de la réaction rationaliste à cette dernière. Comme le note l'Exhortation Apostolique *Ecclesia in Oceania* (cf. nn. 6-7), ce système, présent et typique en Australie,

se focalise sur le bonheur, sur le succès, avec un individualisme croissant et une forte laïcisation.

Tandis que nous constatons la présence de ces différents systèmes de valeurs et de ces contextes culturels, nous voyons, en même temps, que la forte migration, qu'elle soit locale ou internationale, favorise aussi le mélange de ces racines et de ces origines culturelles et religieuses.

La présence de l'Eglise catholique

Les Catholiques de l'*Asie Est* forment dans les Philippines un groupe constitué de la majorité d'entre eux : dans ce pays les Catholiques atteignent un pourcentage élevé (81% des 84 millions d'habitants), même si ne manquent pas les tensions. Deux autres pays ayant un pourcentage important de Catholiques sont Timor Oriental (90%) et la Corée du Sud (11%), qui ont ensemble 30% de Catholiques. Pour le reste, le catholicisme dans la Région vit la réalité de la diaspora, ayant des pourcentages qui vont du minimum de 0,4% (Thaïlande, Chine, Japon) à 6% (Viêt-nam) de la population.

C'est une Eglise jeune, ayant une vitalité et un courage parfois extraordinaires, comme dans la Corée du Sud et au Viêt-nam. Même si dans certains endroits l'Eglise est encore considérée comme une religion occidentale, étrangère, elle est d'habitude vue d'une manière très positive. Bien qu'en de nombreuses parties de la Région l'évangélisation soit relativement récente, elle a placé des racines profondes, grâce aussi aux très nombreux martyrs des trois derniers siècles : pour un bon nombre d'entre eux, ils sont déjà canonisés ou du moins béatifiés (120 de la Chine, parmi lesquels nos Saints Louis Versiglia et Calliste Caravario, 117 du Viêt-nam, 103 de la Corée, 247 du Japon, 8 de la Thaïlande, 2 des Philippines, 1 de Papouasie-Nouvelle-Guinée).

En observant le chemin de la Fédération des Conférences épiscopales d'Asie (FABC) pendant les trente dernières années, on apprécie l'engagement d'approfondissement des orientations pour

l'évangélisation intégrale dans le milieu asiatique. Une des principales valeurs de ces cultures – l'harmonie – suggère comme voie incontournable de la mission un dialogue à quatre dimensions (*dialogue de vie - d'action - de l'échange théologique et du partage d'expériences religieuses*), au moyen duquel l'Évangile est donné en partage et en communication aux gens des anciennes religions non chrétiennes. Un événement historique s'est produit avec le premier Congrès Missionnaire Asiatique organisé par la Fédération des Conférences épiscopales d'Asie (FABC) à Chiang Mai (Thaïlande) en Octobre 2006, avec le thème "Raconter l'histoire de Jésus en Asie". Le récit de l'expérience vécue avec Jésus comme la meilleure route pour proclamer l'Évangile dans les pays asiatiques a été suggérée par Jean-Paul II dans l'Exhortation Apostolique *Ecclesia in Asia* (n. 20).

Dans les pays de l'Océanie le nombre des Catholiques s'élève au quart de la population, mais ils vivent deux situations complètement différentes. D'une part l'Australie (27% de catholiques), un pays ayant une "hard culture" [culture dans laquelle il est dur pour la foi de pénétrer], un pays caractérisé par une présence, qui n'est pas sans importance, d'immigrants en provenance d'Italie et en général d'Europe, après la seconde guerre mondiale, et ensuite du Viêt-nam, après la guerre du Viêt-nam, un pays où l'on doit travailler dur pour évangéliser ; d'autre part les îles du Pacifique, zone d'évangélisation récente qui a besoin d'approfondir les racines et qui rencontre des difficultés dans la formation de solides vocations issues du pays, tant vers le sacerdoce que vers la vie consacrée.

Dans toute cette zone l'Église se trouve devant le défi de développer une véritable spiritualité missionnaire intégrale et insérée dans les cultures, afin de former des témoins fidèles crédibles au milieu des différentes religions et des différentes cultures. C'est seulement ainsi que l'Église peut surmonter la dichotomie entre la vie et la foi, entre une vie centrée sur les sacrements et la prière et une vie engagée dans le social, entre une vie chrétienne fermée sur elle-même et une vie ouverte au dialogue avec les non-chrétiens. Les nouveaux convertis venus des religions animistes, po-

lythéistes d'Océanie, ou bien venus du Bouddhisme ou du Confucianisme de l'Asie Est ont embrassé l'Évangile parfois avec enthousiasme et profondeur, parfois seulement superficiellement. Il y a encore un long chemin à faire pour l'enracinement de la foi catholique dans le sol des anciennes cultures.

La vie consacrée

Pour la majorité des Eglises de l'Asie Est l'époque actuelle semble un printemps, avec toutes ses promesses : fondation de nouvelles Eglises locales (par exemple en Mongolie, avec 450 Catholiques originaires du pays après les 15 premières années de mission), naissance de nouveaux Instituts missionnaires fondés sur place (Corée, Philippines, Thaïlande, Indonésie), élan plein de fraîcheur pour annoncer l'Évangile, malgré la situation de diaspora, fécondité au niveau des vocations (Viêt-nam, Corée du Sud). A l'intérieur de cette Eglise de l'Asie Est nous sommes témoins d'une croissance impressionnante. Dans les 15 dernières années le nombre des religieux prêtres a augmenté de quatre fois, le nombre des religieux frères de 40%, celui des sœurs de 30%. Des centaines de missionnaires "ad gentes" [vers d'autres pays que le sien] et "ad vitam" [pour la vie] sont partis des Eglises locales.

Dans le secteur 'Pacifique' de la Région nous trouvons de nombreuses Congrégations religieuses qui sont encore à la recherche des expressions de la vie consacrée dans les cultures locales, auxquelles adhèrent soit les missionnaires soit les membres indigènes. En Australie au contraire l'engagement des personnes consacrées tourne autour de la pastorale des vocations, autour de la formation des laïcs collaborateurs selon les différents Charismes des Congrégations.

A mon avis il y a quatre défis principaux pour la Vie Consacrée dans la Région :

- la *mystique* : dans une Région en général profondément religieuse il est absolument indispensable de garantir chez les personnes consacrées une forte expérience personnelle de Dieu ;

- la *prophétie* : les communautés religieuses sont appelées à avoir le courage d'incarner l'Évangile comme un modèle de vie qui constitue une solution de changement ;
- l'*insertion* de la Vie Consacrée *dans les cultures*, qui fasse en sorte que les religieux ne se sentent plus étrangers sur leur propre terre, ne soient pas comme des personnes étrangères aux yeux de leurs concitoyens ;
- le *service* en faveur des plus pauvres, de ceux qui sont mis en marge pour des motifs économiques, sexuels, raciaux ou religieux.

2. Comment est arrivé Don Bosco et s'est développé son Charisme

L'appel missionnaire de Don Bosco naît en Asie

Don Bosco a vécu l'extraordinaire printemps missionnaire de l'Église de son temps et a nourri dans ses débuts la vocation missionnaire en regardant vers l'Asie, en particulier vers la Chine, et plus en général vers les pays de langue anglaise, parmi lesquels l'Australie. De ce monde missionnaire Don Bosco s'approche tandis qu'il cherche sa vraie vocation et prend contact tantôt avec les Franciscains Réformés et tantôt avec les Oblats de Marie, ou bien quand il lit les revues missionnaires qui commencent alors à circuler dans le Piémont (les *Annales de la Propagation de la Foi*, ou le *Musée des Missions Catholiques*). Ce monde missionnaire parlait de façon prédominante de l'Asie et surtout des persécutions en Chine et au Viêt-nam, de l'héroïsme des missionnaires et des martyrs, de l'ère nouvelle qui s'ouvrait pour l'Église et pour l'évangélisation à l'ombre des armées anglo-françaises. Les *Annales*, que Don Bosco commença à lire étant au moins jeune prêtre, enregistraient presque semaine par semaine l'action qui, menée par l'Occident au moyen de la politique comme de la force, permettait de relancer la pénétration missionnaire et l'œuvre d'évangélisation. Et donc, même les habitants du Céleste Empire, un peuple qui

émerveillait Don Bosco pour son immensité, pourraient s'approcher du salut. Don Bosco fut particulièrement frappé par le courageux martyr du jeune prêtre Jean-Gabriel Perboyre, dont il tiendra dans sa chambre une image et au sujet duquel il écrira déjà dans la première édition de son *Histoire de l'Eglise*. Dans ce livre, qui fut sa première œuvre absorbante et qui aura diverses éditions, il écrit au sujet de la relance des missions, mais il écrit surtout au sujet des événements qui au cours de ces années-là se produisaient en Chine et au Japon.

Lorsque la renommée de Don Bosco grandira, frapperont à sa porte les grands missionnaires d'Afrique Lavigerie et Comboni, à la recherche d'aide et de collaboration. Mais également plusieurs Evêques de Chine, à l'occasion du Concile Vatican I, viendront en visite à Valdocco pour chercher du personnel. Avec Timoleone Raimondi, missionnaire du Séminaire de Milan et Préfet Apostolique de Hong Kong, Don Bosco traita pendant plusieurs mois de 1873 et de 1874 pour ouvrir une maison à Hong Kong. Les pourparlers n'eurent pas de suite et l'ébauche de contrat demeura lettre morte à cause – Don Bosco ne le savait pas – du veto mis par le Supérieur du Séminaire de Milan. Ce fut dans ce climat d'incertitude laissé par les pourparlers demeurés en suspens que Don Bosco, désormais convaincu qu'a sonné l'heure de s'étendre à l'étranger, s'ouvrit à l'Argentine, milieu moins éloigné sur le plan de la culture et de la langue, et rapidement il décida d'envoyer ses premiers missionnaires travailler parmi les émigrants italiens de Buenos Aires et parmi les Indiens d'Amérique du sud dans les 'environs' de San Nicolás de los Arroyos (11 novembre 1875). Et pourtant Don Bosco non cessa pas de penser à l'Asie, au point qu'il accordait à Don Giovanni Cagliari moins de deux ans pour mettre en place les œuvres en Argentine et partir ensuite pour l'Inde, où Don Bosco avait accepté un Vicariat Apostolique. Mais l'Amérique du Sud absorbera les énergies et le personnel, et c'est pourquoi Don Bosco ne retournera à la pensée de la Chine qu'en 1885, lorsqu'il aura obtenu le Vicariat Apostolique de la Patagonie. Désormais, cependant, il se rend compte que pour lui il est trop tard pour réa-

liser quelque chose de concret. Ses fils feront et verront : pour lui l'Asie restera un objectif, un rêve, un champ d'action pour l'avenir.

Au cours du rêve de Barcelone Don Bosco verra, depuis le haut de la colline du rêve de ses 9 ans, l'ouverture future d'œuvres à Pékin, comme accomplissement de sa mission auprès des jeunes qui s'étend jusqu'à embrasser le monde : comme à Valdocco, ainsi dans le monde tout entier, de Valparaiso à Pékin. Cette vision devient tension, objectif à atteindre et prophétie, et c'est pourquoi dans son "testament spirituel" il écrira : "En temps voulu nos missions se rendront en Chine et précisément à Pékin"³ et sur son lit de mort il étonnera Mgr Cagliari en lui disant à plusieurs reprises : "Je te recommande l'Asie !".

Notes d'histoire, à partir des rêves missionnaires de Don Bosco

En relisant les cinq rêves missionnaires de notre Père, spécialement les deux derniers, nous trouvons son zèle missionnaire dirigé de façon explicite également vers les peuples de la Chine, de la Mongolie (Tartarie), de l'Australie⁴ ; et même à la conclusion de son testament spirituel, comme je l'indiquais plus haut, nous trouvons un désir nourri dans son cœur pour le salut des jeunes de l'Asie. Des générations de missionnaires salésiens ont grandi avec la conscience encourageante que Don Bosco avait rêvé à leur sujet, les avait vus dans ses rêves missionnaires.

Le rêve de 1886, le testament spirituel et la "conversation continue" à propos de la Chine de la part de Don Bosco avaient fait naître un sentiment considérable d'expectative dans les milieux salésiens. Don Arturo Conelli, à qui Don Bosco avait fait des confidences sur l'idée d'aller en Chine, au point qu'il était considéré un peu par tous comme le chef désigné pour l'expédi-

³ Cf. P. BRAIDO (au soin de), Don Bosco Educatore, *scritti e testimonianze*, LAS Rome 1992, p. 438.

⁴ Cf. MB X,53-55 ; MB XV,91 ; MB XVI,385 ; MB XVII,643-647 ; MB XVIII,72-74.

tion, ne perdit pas de temps aussitôt après la mort du Fondateur pour établir les premiers contacts avec les autorités ecclésiastiques de Macao. Les pourparlers se déroulèrent en trois phases et se prolongèrent jusqu'en 1905, quand les Salésiens et l'Evêque de Macao parvinrent finalement à un accord. Le P. Louis Versiglia étant à la tête du groupe, six premiers Salésiens, trois prêtres et trois coadjuteurs, dont deux novices, arrivèrent à Macao le 13 février 1906 pour prendre en charge le petit *Orfanato da Imaculada Conceição* que leur confiait l'Evêque. Les six se mirent aussitôt au travail en ouvrant une école d'arts et métiers. Les premières années furent difficiles, apparemment sans perspectives d'avenir. En 1910 les Salésiens furent même expulsés de Macao, ville impliquée dans la révolution républicaine. Ce ne fut qu'une entrave de courte durée, qui ouvrit les portes à de nouveaux champs de travail : la première mission dans l'arrière-pays chinois (Heungshan, aujourd'hui Zhongshan, 1911-1928) et le retour à l'*Orfanato* avec un nouveau et plus ample contrat et de nouveaux confrères, ce qui permit aux Salésiens de mettre en place une véritable école qui leur était propre.

Entre-temps l'Empire Chinois était tombé et la République était née (1911) : la nouvelle Chine avait soif d'acquérir des connaissances venues de l'Occident. L'école d'arts et métiers était en bonne position pour être proposée en modèle pour d'autres institutions semblables à disséminer dans le vaste territoire. L'école se développa, mais l'expansion se produisit dans une autre direction, quand en 1917 la Congrégation "De propaganda fide" [Congrégation de la propagation de la foi] confia aux Salésiens une mission dans le Nord de la Province du Guangdong, en la détachant du Vicariat Apostolique de Canton (aujourd'hui Kuangchou). Après deux années de préparatifs était érigé le nouveau Vicariat Apostolique de Shiuchow (aujourd'hui Shaoguan) et le P. Louis Versiglia en fut élu le premier Vicaire Apostolique. Des trois territoires que les Salésiens auraient voulu, c'était le moins développé et le plus difficile à travailler : le Seigneur leur préparait une route hérissée de sacrifices, mais les premiers missionnaires,

à peine libérés du front de la Première Guerre Mondiale, surent les affronter avec courage et abnégation. En 1918, quand il reçut du P. Paul Albera le cadeau d'un calice, le P. Versiglia se rappela que Don Bosco, dans un rêve sur la Chine, avait aperçu deux calices, l'un rempli des sueurs et des fatigues des missionnaires, l'autre plein de sang.

En attendant, l'engagement accompli pour renforcer et améliorer l'école de Macao donnait ses fruits : le gouvernement et quelques philanthropes de Hong Kong voulaient quelque chose de semblable pour les jeunes de la colonie britannique, à confier précisément aux Salésiens ; de Shanghai parvenaient d'insistantes demandes pour que l'on acceptât un orphelinat. Commençaient à arriver de l'étranger les premiers missionnaires novices : c'était une stratégie marquée d'innovation qui amenait des discussions. En 1924 partait un groupe solide de jeunes confrères pour Shanghai sous la conduite de Don Sante Garelli, un vétéran de la Chine. Parmi eux il y avait le jeune abbé Calliste Caravario. Ils s'établirent dans le quartier chinois, au milieu des pauvres. En 1923 était née la quasi-Province de Chine, mais elle avait du mal à assumer les nouveaux engagements : une bonne maison de formation pour les jeunes qui continuaient à venir de l'étranger et pour les premières vocations issues du pays, était en fonction, mais manquaient le personnel adapté et les moyens financiers.

En outre parvenaient des invitations du Saint-Siège pour que l'on acceptât une mission dans le Kyūshū au Japon (1925) et une en Thaïlande (1925). Arrivèrent ainsi les premiers missionnaires destinés au Japon, sous la conduite de Don Vincenzo Cimatti. Comme les engagements augmentaient, la quasi-Province fut érigée en Province Sino-Japonaise (1926). Le Provincial aurait dû s'occuper de toute la vaste zone qui allait de la Thaïlande au Japon.

Malheureusement tout n'allait pas dans la bonne direction : en Chine éclata la guerre civile et ensuite commencèrent les mouvements bolcheviques. Il n'était plus prudent de tenir la maison de formation à Shiuchow, c'est pourquoi les novices et les étudiants

en philosophie prirent aventureusement la direction du Sud jusqu'à Macao. Le Parti Nationaliste et le Parti Communiste, aidés par la Russie, s'allièrent pour briser la résistance des seigneurs de la guerre et unifier le pays. Depuis le Guangdong l'armée se dirigea vers le nord, atteignant Wuhan et Shanghai. A Nankin il y eut des faits vécus dans la violence même contre les missionnaires. L'alliance fut rompue et commença une grande purge des forces de gauche de la part des Nationalistes. L'école salésienne de Shanghai fut occupée par les troupes et transformée en hôpital pour les personnes frappées de maladies infectieuses. Les Supérieurs décidèrent alors d'évacuer l'Institution et d'éloigner les confrères, à commencer par les plus jeunes. Ainsi on put commencer l'œuvre salésienne à Hong Kong ("St. Louis Industrial School"), à Timor (Dili, où fut même destiné le Jeune abbé Calliste Caravario) et en Thaïlande, où le Visiteur Extraordinaire, Don Pietro Ricaldone, transféra le noviciat, avec les novices, le Maître (Don Gaetano Pasotti) et quelques confrères, 28 en tout ! Défis, épreuves et difficultés devinrent une impulsion pour le développement : il sembla presque qu'on était revenu à l'expérience de l'Eglise primitive, obligée par les persécutions et par les guerres à essaimer dans toutes les directions. Prirent naissance, de cette façon, les deux nouvelles missions indépendantes : le Japon, qui aura comme Préfet Apostolique (1935) et ensuite comme Provincial (1937) Don Vincenzo Cimatti ; et le Siam avec Don Gaetano Pasotti, d'abord Préfet Apostolique (1934), puis Provincial (1937) et ensuite Vicaire Apostolique (1941).

L'épreuve la plus grande, moment de ténèbres et de lumière, consista dans le martyre de Mgr Luigi Versiglia et de Don Calliste Caravario. Ils ne seront pas les seuls à donner leur vie en mission pour leur troupeau. Les suivront trois autres missionnaires. Plusieurs autres mourront n'ayant pas encore cinquante ans, brisés par les maladies et les fatigues.

Dans les années 30 les missions de la Thaïlande et du Japon se consolidèrent, bien qu'au milieu de difficultés et de défis : personnel jamais suffisant, groupes de jeunes à former et à insérer

dans les cultures, vocations indigènes à promouvoir. La Chine fut dirigée pendant 22 ans par Don Carlo Braga (1930-1952) : le "petit Don Bosco de la Chine", qui s'était formé à Turin sous la protection de Don Cimatti et avait grandi à Shiuchow à l'ombre de Mgr Versiglia, devint le Père des Salésiens de la Chine. Avec lui, et sous l'impulsion de nouvelles stratégies missionnaires, la Chine fut constellée de nouvelles présences. Commencèrent à poindre les vocations issues du pays, d'abord timidement comme d'un sol aride, puis avec vigueur, surtout au cours des années de la guerre, quand la maison d'études toute entière, dont on avait à peine terminé de construire le bâtiment, dut se déplacer de Hong Kong à Shanghai. Celui qui était la source de vie pour cette période d'une grande pauvreté, mais d'une fraternité et d'une communion salésiennes encore plus grandes, c'était précisément lui, Don Braga, qui se faisait tout à tous. Ce fut l'âge d'or de l'histoire de la Province de Chine.

La Province de Chine sortit de la guerre avec une forte poignée de confrères motivés et de jeunes qui promettaient beaucoup. En 1946 on ouvrit la maison de Pékin, la "Maison de Notre-Dame", comme avait l'habitude de l'appeler le premier directeur, Don Mario Acquistapace : la maison la plus pauvre de la Province ! La prophétie de Don Bosco se réalisait. Les Supérieurs pensèrent qu'était arrivé le moment de partager les œuvres en deux Provinces, une au nord ayant son siège à Shanghai, et l'autre au sud ayant son siège à Macao. Le Japon, au contraire, avait vu la guerre dévorer toutes les vocations issues du pays et l'on dut repartir de zéro. La Thaïlande, désormais pauvre en personnel à cause de nombreuses pertes, retrouvera dans de nouvelles présences l'esprit pour se renouveler.

Ce fut au contraire justement la Chine qui se trouva dans la tourmente. Vint l'avènement de Mao et dans sa proclamation de la République Populaire on entendit : "Les Chinois se sont levés". Les étrangers, les impérialistes, les missionnaires sont expulsés et les œuvres confisquées : le peuple réclame le droit de gérer l'éducation de la nation. Restèrent en Chine plusieurs confrères chi-

nois, pour se maintenir auprès des jeunes, si possible. Vite ils seront incarcérés et quelques-uns mourront en prison, en sacrifiant leur vie pour la fidélité au Pape. Mais également de cette tragédie naissait une vie nouvelle. Non seulement les œuvres salésiennes se développèrent à Hong Kong, à Macao et ensuite aussi à Taiwan (1963) en faveur des réfugiés, mais apparurent de nouvelles présences dans d'autres nations de l'Orient.⁵

En 1951 commença la présence dans les Philippines avec deux écoles : à Victorias (Negros) dans le Sud et à Tarlac (Luçon) dans le Nord ; en 1958 les œuvres des Philippines furent détachées de la Province de Chine, en constituant une quasi-Province, érigée ensuite en Province en 1963. Après une grande croissance sur le plan des vocations dans les années 70 et 80, la Province des Philippines fut en 1992 divisée en deux, une au Nord ayant son siège à Manille et l'autre au Sud ayant son siège à Cebu. Aux Philippines furent également confiées les œuvres en Timor Oriental (1975-1998) et en Indonésie (1985-1998). Enfin à la Province Philippines - Sud a été confiée la mission dans le Pakistan (1998).

A partir de 1952 se développa aussi la mission au Viêt-nam. Après une première présence à Hanoi avec le P. François Dupont, qui mourut tué durant la guerre (†1945), elle se redressa en 1952 avec le P. Andrej Majcen. En 1974 fut constituée une Délégation, qui en 1984 fut érigée en quasi-Province. Les confrères suivirent l'exode vers le sud d'un peuple divisé en deux parties. Ils vécurent 15 ans d'isolement (1975-1990), d'où il sortirent appauvris, mais hautement motivés. En 1999 fut érigée la Province, à laquelle en 2001 a été confiée la nouvelle mission en Mongolie.

La présence salésienne dans la Corée du Sud commença en 1954, quand à partir du Japon fut envoyé en Corée Don Archime-

⁵ Sur les développements de la présence et de l'œuvre salésiennes en Chine voir la récente étude de Carlo SOCOL, *Don Bosco's Missionary call and China*, dans RSS [Ricerche Storiche Salesiane], n. 49, juillet-décembre 2006, pp. 215-294.

de Martelli, qui fonda la première œuvre à Kwangju. En 1972 fut constituée une Délégation, qui en 1984 fut érigée en quasi-Province et en 1999 devint Province.

L'œuvre salésienne de Timor Oriental, après une première tentative partie de Macao dans les années 1927-1929, fut relancée par le Portugal en 1946. Ensuite dans les années difficiles de l'invasion indonésienne (1975-1999), les œuvres furent confiées à la Province des Philippines, en passant plus tard à la Province de Cebu en 1992, quand eut lieu la subdivision des Philippines. En 1998, avec la multiplication des confrères et des œuvres, a été érigée la quasi-Province Indonésie - Timor.

Au cours de ces dernières années de nouvelles présences sont allées en augmentant avec une vigueur juvénile, en se répandant en différentes directions, avec la greffe du charisme de Don Bosco dans de nouveaux milieux et sous la poussée d'une vocation missionnaire retrouvée.

En Thaïlande est née l'idée d'entreprendre une action vers le Cambodge, et, partant de là, cette initiative a commencé par l'aide apportée aux réfugiés Khmers dans les camps de personnes déplacées : la première œuvre à Phnom Penh fut ouverte en 1991. Egalemeent la première œuvre au Laos a débuté de façon semblable en 2004, entièrement développée par nos anciens élèves laotiens, soutenus par l'assistance des confrères depuis Bangkok.

De son côté, le Japon a ouvert une mission difficile dans les Iles Salomon, à Tetere, en 1995. Depuis avril 2005 cette mission fait partie de la nouvelle Délégation de Papouasie-Nouvelle-Guinée et Iles Salomon.

Dans le Pacifique les Salésiens arrivèrent en Australie au cours de l'année 1922. Et c'est justement dans la Province d'Australie qu'est née l'idée d'entreprendre deux actions courageuses. Dans cette initiative, la première action a porté le charisme salésien aux îles Samoa, en 1978, qui a donné de nombreux fruits au plan des vocations, et aussi au plan du travail de formation des catéchistes

originaires du pays ; la deuxième a fait aborder les Salésiens dans les Iles Fidji, à partir de 1999.

Don Bosco est arrivé avant les Salésiens

A partir des brèves indications d'histoire mises ci-dessus en évidence, on voit qu'il a fallu environ 30 ans, depuis la première invitation, pour arriver en Chine (1874-1906), 60 ans avant d'arriver dans les Philippines (1891-1951), 45 ans avant d'arriver dans la Corée (1909-1954), 26 ans pour arriver au Viêt-nam (1926-1952), 20 ans pour arriver de façon définitive à Timor Oriental (1927-1946). Les raisons de ces 'retards' sont dues en partie aux vicissitudes politico-sociales, aux préjugés de quelques autorités ecclésiastiques, à la difficulté de communiquer qu'avaient les amis de Don Bosco présents dans la Région avec les Supérieurs, ceux-ci étant à Turin. En effet, le Saint éducateur a été vénéré par le clergé local en de nombreux endroits avant notre arrivée, à partir de sa canonisation en 1934.

On doit dire, comme pour d'autres Régions, que Don Bosco était déjà connu en beaucoup de pays avant l'arrivée des premiers Salésiens : sont présents les premiers Coopérateurs Salésiens et l'ADMA, l'Association des Garçons de Don Bosco et des écoles portant le nom de Don Bosco (Philippines) ; il y a des ouvrages de sa biographie en langue locale (Corée - Séoul : Revue *Kyoh Hyang*, 1934 ; Viêt-nam - Phat Diem : *Luk Ly*, 1937) ; il y a ses statues dans des Eglises et des Séminaires locaux (par exemple au Viêt-nam, Séminaire de Trung Linh - 1939) ; on trouve des écoles catholiques ou des petits séminaires fondés sous le nom de Don Bosco (comme en Indonésie, à partir des années 40).

A une époque récente la réponse de la Congrégation aux invitations reçues est devenue plus rapide et s'est abrégée la durée d'attente entre la première invitation et l'arrivée des Salésiens : 3 ans dans les îles Samoa (1978), 4 ans au Pakistan (1998), 3 ans dans la Mongolie (2001). Et même, dans quelques pays le début de la mission des Salésiens a précédé une initiative venue de nous,

comme pour l'Indonésie (engagée par les Philippines - Timor en 1985), pour le Cambodge (engagée par la Thaïlande en 1991), pour le Laos (engagée par la Thaïlande en 2004), pour les Iles Fidji (engagée par l'Australie en 1999).

Une Région missionnaire

La Région a été bénie par la présence de grands missionnaires, pionniers dans certains pays : Mgr Louis Versiglia (1881-1930), Mgr Ignazio Canazei (†1946), D. Carlo Braga (†1972), D. Mario Acquistapace (1916-2002) en Chine ; Mgr Vincenzo Cimatti (1883-1965) au Japon ; D. Andrej Majcen (1905-1999) au Viêt-nam ; D. Archimede Martelli (1916-1984) dans la Corée du Sud ; Mgr Ernesto Coppo, M. Celestino Acerni (entré en 1923, premier salésien sur le sol australien, dans le Kimberley) et D. Joseph Ciantar (1893-1967) en Australie ; et de nombreux autres personnages remarquables par leur valeur.

Il me plaît de signaler aussi les noms de Salésiens, pionniers dans la période plus récente, 'fondateurs' dans les pays respectifs de la Région : D. José Carbonell dans l'Indonésie ; D. Valeriano Barbero en Papouasie-Nouvelle-Guinée ; M. Jose Ribeiro à Timor Oriental (1946) ; M. Roberto Panetto et D. Walter Brigolin au Cambodge (Phnom Penh, 1991) ; D. Pedro Balcazar et M. Francis Tanaka dans les Iles Salomon (Tetere, 1995) ; D. Pietro Zago et D. Hans Dopheide au Pakistan (Lahore et Quetta, 1998) ; D. Julian Fox aux Iles Fidji (1999) ; D. Carlo Villegas en Mongolie (Oulan-Bator, 2001).

3. Présentation de la Région du point de vue salésien

Les Salésiens

Les confrères présents dans la Région en ce moment ⁶ sont au nombre de 1257, avec 60 novices et 9 Evêques salésiens. Au cours

⁶ Statistique au 31 décembre 2006.

des vingt dernières années le nombre des confrères de la Région a en gros augmenté de 340 Salésiens, avec de nouvelles présences réparties dans plus de sept pays, avec 50 nouvelles communautés. Il y a quelques Provinces qui grandissent régulièrement (Philippines - Nord et Philippines - Sud, Corée) ; quelques Provinces sont en train de grandir d'une manière très rapide (Viêt-nam et Timor Oriental) ; quelques-unes ont subi une diminution du nombre de confrères par rapport à ce qu'il était il y a vingt ans (Australie, Chine, Japon, Thaïlande). Les missionnaires venus de l'étranger ne forment aujourd'hui que 15% des confrères, et leur âge moyen est 65 ans. Dans le même temps jusqu'en 2006 environ 80 confrères nés dans la Région sont déjà partis pour la mission *ad gentes*. La persévérance dans la vocation est dans la ligne de la moyenne mondiale (46% quittent après la profession) ; un record de persévérance revient au Viêt-nam, qui a vu seulement 5% quitter la Congrégation après la profession. Pour la plupart les confrères vivent et travaillent dans les grandes villes et cela influe sur le style de vie, sur l'économie, sur le type des destinataires et sur la typologie des œuvres. Environ 353 confrères, presque un tiers de l'ensemble, se trouvent dans les différentes étapes de la formation initiale. Le nombre des Coadjuteurs est en augmentation, grâce à l'engagement dans le développement des vocations de la part de toutes les Provinces : les Confrères Coadjuteurs dans la Région sont actuellement au nombre de 201, dont 47 avec des vœux temporaires.

La vie communautaire

Pour la plupart, dans la Région, les communautés, comme je l'indiquais plus haut, sont situées dans les grandes villes. D'autre part, dans quelques Provinces, pour un nombre d'entre elles qui n'est pas sans importance, les communautés sont en corrélation avec les étapes de la formation, ce qui influe sur la bonne qualité de vie. Comme le confirme le Card. Joseph Zen de Hong Kong, la contribution la plus notable que le Charisme Salésien a apporté aux cultures de la Région est le témoignage de l'esprit de famille, qui rend très attirantes tant la personne de Don Bosco que notre

Congrégation. On prend de plus en plus conscience de l'importance de la communauté, de son témoignage pour l'évangélisation et pour le développement des vocations.

Au cours des vingt dernières années le nombre des communautés salésiennes a considérablement augmenté. En 1986 il y avait dans la Région 76 communautés canoniquement érigées ; leur nombre est monté à 106 en 1996 et a atteint 130 en 2006. Il y a 30 autres présences, qui ne sont pas encore canoniquement érigées, principalement dans les zones de mission (Pakistan, Mongolie, Cambodge, Thaïlande, Philippines, Indonésie, Viêt-nam).

Typologie des présences et des œuvres salésiennes

La pastorale des jeunes

Comme dans toute l'Église de l'Asie - Océanie, une importance stratégique est donnée aux structures d'éducation formellement organisée (écoles relevant de services d'enseignement et centres de formation professionnelle). Dans quelques zones un autre type de service est celui des œuvres à caractère social : elles constituent une aide très importante en faveur des jeunes pauvres.

C'est aussi pour cela que, pour la plupart, les confrères sont engagés dans le **secteur des écoles**. Il y a 282 écoles, qui ont la charge de 100 900 élèves, avec 350 Salésiens et 4 200 collaborateurs laïcs : pour la plus grande partie ces derniers ne sont pas chrétiens. Depuis les petites écoles paroissiales de Timor Oriental jusqu'aux écoles de grande taille qui comportent des milliers d'étudiants en Thaïlande, l'éducation formellement organisée est un domaine à privilégier en raison des grandes occasions qu'elle offre d'une présence dans le monde de la culture au sein de sociétés encore lointaines de l'Évangile. Au cours des dix dernières années ont également grandi quelques Institutions Universitaires Salésiennes dans les Philippines, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, sans parler du premier institut ouvert pour de multiples études techniques à Tōkyō - Ikuei (à présent "Salesio Polytechnic").

Les **106 paroisses**, avec de nombreuses stations missionnaires et une population catholique d'environ 876 000 personnes, sont desservies par 200 confrères. Depuis les grandes paroisses dans les milieux catholiques, avec des dizaines de stations et des milliers de Catholiques, jusqu'aux paroisses – stations missionnaires dans les lieux de première évangélisation, avec quelques dizaines de fidèles, nous donnons aux Eglises locales la contribution d'un style spécifique d'évangélisation.

Les **centres de formation professionnelle** sont, au nombre de 39 avec 10 262 élèves, animés par 151 confrères. Il s'agit d'un domaine privilégié dans les milieux en voie de développement et dans les lieux de première évangélisation, car ils répondent directement aux besoins des jeunes pauvres, en les acheminant vers le monde du travail au moyen d'une solide éducation humaine, chrétienne, professionnelle.

Diverses œuvres de type éducatif ont à côté d'elles des **internats ou des foyers d'accueil**, pour un total de 38 avec 3 168 jeunes qui vivent avec nous 24 heures sur 24. Les internats nous offrent des occasions extraordinaires pour approfondir la vie de foi des jeunes catholiques et, dans le même temps, pour aider de nombreux jeunes non catholiques à s'approcher de la foi d'une manière progressive et à partir du vécu. Qu'il suffise de penser que de ces milieux sortent les Anciens Elèves les plus attachés et les plus engagés dans notre mission et dans la Famille salésienne.

Il y a 60 **Oratoires – Centres de jeunes**, fréquentés par 16 000 garçons et filles, dont s'occupent 68 Salésiens à plein temps. Il y a, dans les zones en voie de développement, des centaines de garçons et de jeunes gens qui fréquentent nos terrains de sport, en éprouvant une pleine satisfaction grâce aux jeux offerts et en étant motivés par l'ambiance éducative sereine qu'ils y trouvent ; il y a, dans les pays développés, des activités extra-scolaires menées autour de la "media education" [éducation aux médias] ; il y a des groupes de service social et des groupes engagés dans un chemin de foi.

Le **mouvement salésien des jeunes** existe avec des formes très diverses dans toutes les Provinces, depuis les groupes organisés dans nos écoles jusqu'au volontariat missionnaire que l'on a développé récemment dans quelques Provinces. Dans les pays à majorité catholique, comme les Philippines et Timor Oriental, y sont impliqués quelques milliers de jeunes au niveau national ; dans les autres pays l'engagement est exprimé dans le cheminement de groupes qui se rassemblent pour quelques fêtes salésiennes, surtout au niveau d'écoles ou de paroisses salésiennes. Le fruit le plus beau est sûrement le volontariat missionnaire : le "Don Bosco Volunteer Group", du Japon (1991) ; le "Mouvement du Flambeau", de Hong Kong (1995) ; le Volontariat international des jeunes, de la Corée (2002) ; le Volontariat missionnaire, de Manille (2003) ; le Volontariat international, de l'Australie (2006 : il vient de commencer). Des centaines de jeunes, même non chrétiens, ont pris part à la mission salésienne ; quelques-uns ont même commencé le parcours d'initiation chrétienne, voire un chemin de vocation. Ces mouvements, grâce à des actions dont on a pris l'initiative à l'intérieur de la Région, deviennent un pont naturel entre les jeunes des différentes nations.

La Région compte 31 **œuvres de type social** : elles sont différentes et offrent un service à 3 378 jeunes. Nous sommes près des enfants de la rue, des jeunes enfermés dans les maisons de redressement, des jeunes nés de parents lépreux, des enfants sans famille, avec des réponses éducatives bigarrées. Il y a de nombreuses maisons d'accueil de type familial (Corée, Japon), d'entières 'Boys towns' [cités de jeunes] ("Youth off the streets" à Engadine en Australie, "Boys Town" en Taiwan, "Tuloy sa Don Bosco" à Manille, "Don Bosco Boys Town" à Cebu, "Bangsak" en Thaïlande fondé près de Phuket après le terrible *tsunami* de 2004) ; il y a aussi un service régulier pour les enfants délinquants (Province de Corée et Province Philippines - Sud) et un service pour les jeunes ouvriers, spécialement les immigrés qu'ils soient en provenance de l'étranger ou en déplacement à l'intérieur du pays (Province de Corée, Province Philippines - Nord, Province du Japon, Province du Viêt-nam).

Pour le **développement des vocations** il y a 23 œuvres (maisons de vocations ayant des types différents), avec environ 1 057 jeunes engagés dans un processus de discernement. L'attention portée aux vocations est un trait spécifique de notre pastorale dans beaucoup de Provinces, même si l'on doit affronter de nombreux défis de l'Église, compte tenu d'un manque de clergé et d'un milieu diocésain fort, où il n'est pas facile pour la vie religieuse masculine d'être visiblement perçue. Les énergies dépensées en ce domaine sont admirables dans plusieurs Provinces (Corée, Japon, Thaïlande, Viêt-nam). Pour un nombre qui n'est pas petit, nos confrères proviennent de familles formées d'éléments différents, de familles où l'on trouve des catholiques et des protestants, de familles bouddhistes, de familles musulmanes. En effet, il y a aussi des confrères qui ont demandé le baptême pour pouvoir suivre Don Bosco.

La formation

Dans le domaine de la **formation initiale**, en plus des 23 maisons de vocations (pour les plus jeunes et pour les plus âgés) dont il est parlé ci-dessus, il y a dans la Région 6 noviciats, 11 postnoviciats, 7 Maisons pour la formation spécifique des prêtres et une Maison pour la formation spécifique des coadjuteurs. Les trois maisons de formation dans les Philippines (noviciat de Cebu - Lawaan, postnoviciat de Canlubang, formation spécifique pour les coadjuteurs et les prêtres à Manille - Parañaque) sont interprovinciales. Les Centres d'études salésiens sont seulement au nombre de deux pour le postnoviciat (Dalat au Viêt-nam et Canlubang en Philippines - Nord) et de deux pour la théologie (Xuan Hiep au Viêt-nam et Manille - Parañaque en Philippines - Nord). Les autres confrères en formation fréquentent des Centres d'études diocésains ou inter-religieux, avec la participation d'enseignants salésiens. Actuellement, sur un total de 353 confrères en formation initiale, environ 70 jeunes confrères effectuent leur stage pratique ou leurs études en dehors des Provinces d'origine.

Pour ce qui concerne la **formation permanente**, on remarque au niveau des personnes un progrès dans la responsabilité pour la

croissance de la propre vocation, responsabilité exprimée aussi dans l'engagement pour l'élaboration et la mise en pratique du projet personnel de vie.

Dans les communautés locales la journée de la communauté a été de plus en plus mise en valeur. Après le CG25 les communautés voisines se réunissent souvent pour faire ensemble une récollection, mensuelle ou trimestrielle. Pour la formation des Directeurs quelques Provinces ont produit des cahiers mensuels (Philippines - Nord, Corée), et toutes les Provinces cherchent à la réaliser pendant leurs réunions au niveau provincial. Les Directeurs sont en train d'acquérir de plus en plus l'art d'animer les communautés, aussi bien sous l'aspect spirituel que pastoral. Au niveau régional, déjà depuis les années 90, est offerte l'occasion de cours de formation tous les trois ans avec la participation de toutes les Provinces.

Les quatre Congrès régionaux de l'Asie Est - Océanie, qui se sont réalisés depuis 1986, ont accru la sensibilité à l'égard du Salésien Coadjuteur au sujet de la promotion à lui assurer et de l'attention à lui témoigner. Le Séminaire tenu récemment sur ce thème au Cambodge (2006) a constitué un pas en avant, en impliquant pendant la période d'un an tous les Conseils provinciaux, tous les formateurs et tous ceux qui interviennent dans le développement des vocations.

L'engagement missionnaire et l'insertion du Charisme dans les cultures

Au cours des cent dernières années la Région a reçu environ mille missionnaires. Dans les années 20 du siècle passé il y eut une véritable vague de jeunes missionnaires, qui furent formés en terre de mission. A présent dans la Région travaillent environ 150 missionnaires venus de l'étranger. A partir des années 60 les confrères originaires du pays ont pris la succession dans la gestion des Provinces. Maintenant ce sont les confrères originaires du pays qui vont dans les missions *ad gentes*, à l'extérieur comme à

l'intérieur de la Région. Jusqu'ici il en est parti environ une centaine. Pour le plus grand nombre ils ont été envoyés des Philippines (75), puis du Viêt-nam (25), de la Corée (9), de Timor Oriental (6), du Japon (5), de l'Australie (4).

Comme presque tous les confrères sont nés dans des milieux de minorité chrétienne, leur esprit missionnaire, en général, et la conviction d'être missionnaires des jeunes, en particulier, revêtent une très grande importance. Il a déjà été dit que beaucoup de familles d'où proviennent nos confrères ne sont pas catholiques et que, pour la plus grande partie, les jeunes que nous rencontrons dans nos milieux sont aussi de différentes religions. Alors, reprenant l'expression de la FABC, nous pouvons parler d'une croissance de la conscience d'une mission '*inter gentes*', qui traduit très bien la situation réelle de la majorité des Salésiens. Il y a encore cinq pays qui ont besoin d'un renforcement des présences salésiennes : Papouasie-Nouvelle-Guinée, Iles Salomon, Mongolie, Pakistan et Cambodge.⁷

La Congrégation regarde vers la Chine avec le cœur et la foi de Don Bosco, mais pour le moment elle doit s'en tenir à l'offrande de services plus ou moins continus dans le domaine de l'assistance aux pauvres ou aux malades, de services compatibles avec les lois ou les décisions politiques du Pays, qui ne permettent pas les présences et le travail d'Instituts Religieux, surtout dans le secteur éducatif ou religieux.

La communication sociale

Depuis les humbles débuts du Bulletin Salésien dans chaque pays, l'engagement dans les moyens de communication s'est intensifié, jusqu'à l'existence de quelques maisons d'édition (*Don Bosco Sha* à Tôkyô, *Salesiana Publishers* à Manille, *Vox Amica* à Hong Kong, *Don Bosco Media* à Séoul), qui contribuent à la croissance de la Famille Salésienne et à l'évangélisation. Est en

⁷ Cf. ACG 395, *Engagement missionnaire des Salésiens de Don Bosco aujourd'hui*, pp. 67-73.

progression l'engagement dans le monde de l'audiovisuel, d'*Internet*, de l'éducation aux médias développée dans nos Oratoires - Centres de jeunes. Récemment on a également mis en place deux émetteurs radiophoniques : à Banpong en Thaïlande et à Tetere dans les Iles Salomon.

A présent dans presque chacune des Provinces on trouve le Bulletin Salésien en langue locale, et les neuf Provinces ont toutes leur Journal d'Information provincial, quelques-unes procédant sous forme numérique. Entre les confrères, les SMS sont utilisés pour une communication opportune et économique.

Un fait particulièrement significatif est le choix des neuf Provinces d'adopter l'anglais comme langue de communication, ce qui comporte l'engagement graduel de tous les confrères pour acquérir une connaissance de l'anglais qui soit efficace dans l'action. La Région a un réseau régional de nouvelles salésiennes, installé en 1997 après une réunion régionale des Délégués pour la Communication Sociale, *l'AustraLasias link*. L'éditeur réside à Rome, relié à des dizaines de correspondants dans l'ensemble des Provinces, et il offre un service quotidien des nouvelles en provenance de toute la Famille Salésienne. Ce réseau est renforcé par l'équipement, après la Visite d'ensemble de 2005, du nouveau site régional BOSCONET (www.bosconet.aust.com), qui offre tout ce qui est élaboré en langue anglaise au sujet de la Salésianité.

La Famille Salésienne

L'animation de la Famille Salésienne et la synergie entre les différents groupes constituent l'un des points forts de la Région. En plus des 1 150 FMA, sont présentes quatre autres Congrégations féminines nées dans le contexte missionnaire : 1 040 "Sœurs de la Charité de Miyazaki", fondées par Mgr Vincenzo Cimatti et D. Antonio Cavoli ; 96 "Sœurs Ancelles du Cœur Immaculé de Marie", fondées par Mgr Gaetano Pasotti ; 25 "Sœurs Annonciatrices du Seigneur", Congrégation née dans la tête et dans le cœur de Mgr Luigi Versiglia et fondée par Mgr Ignazio Canazei ; et 65

“Filles de la Royauté de Marie Immaculée”, fondées par D. Carlo della Torre.

Parmi les autres groupes consacrés de la Famille Salésienne on trouve la Congrégation de saint Michel Archange (6 membres pour l'ensemble de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et de l'Australie) et deux Instituts séculiers : les Volontaires de Don Bosco (VDB), avec 132 membres (commencement en 1969 à Macao et maintenant présences dans toutes les Provinces) ; et les Volontaires avec Don Bosco (CDB), avec 3 membres (commencement en 2000 dans la Corée).

Parmi les groupes laïques, on remarque l'Association des Salésiens Coopérateurs, qui grandit en quantité et en qualité grâce aux Congrès régionaux réguliers commencés en 1993. A présent il y a 2 025 Coopérateurs dans 120 Centres, avec de nombreux candidats jeunes, accompagnés par les Délégués SDB et FMA. Les Anciens Elèves de Don Bosco sont organisés dans toutes les Provinces, et se réunissent au niveau régional tous les 4 ans. Leur contribution à la mission salésienne varie d'un endroit à un autre ; nous les trouvons présents non seulement en très grand nombre parmi nos collaborateurs laïques dans les écoles et dans les paroisses, engagés dans l'Eglise locale, mais également au sein du clergé diocésain et dans les postes de responsabilité socio-politique.

Dans toutes les Provinces la Consulte de la Famille Salésienne fonctionne très bien, et la synergie porte de remarquables fruits en matière d'apostolat et quant à la croissance dans l'esprit salésien. Les journées de spiritualité (dans toutes les Provinces) et les Retraites spirituelles de la Famille (Philippines - Nord) sont des occasions pour obtenir une connaissance réciproque et atteindre une efficacité plus forte dans le travail en faveur des jeunes.

Il y a déjà aussi quelques œuvres qui en partie ou complètement sont confiées aux membres de la Famille Salésienne : on trouve les VDB, les Dames Salésiennes, les Salésiens Coopérateurs (œuvres sociales en Thaïlande, maisons d'accueil spirituel pour les jeunes dans les Philippines, centre d'accueil après l'école à Hong Kong, direction de quelques écoles salésiennes).

Economie-solidarité

Compte tenu de la diversité des situations, pour le bon fonctionnement, nos œuvres font grandement appel aux bienfaiteurs et aux autorités locales, même dans les milieux non chrétiens. Il y a beaucoup d'endroits où existe le besoin d'aides extérieures et auxquels les modestes services missionnaires, les bureaux de projets et les bureaux de développement (répartis dans quelques Provinces : Australie, Chine, Japon, Corée, Philippines - Nord) cherchent à apporter une réponse.

La solidarité provinciale est partout en augmentation, et la gestion administrative devient de plus en plus un travail de professionnels, avec des budgets provinciaux établis à des périodes régulières. Est également en augmentation la solidarité régionale, et non seulement pour les secours d'urgence lors des désastres naturels (par exemple, en 1995, à Bacolor dans le nord des Philippines l'éruption d'un volcan qui a enseveli une école et la maison de vocations attenante et, en 2004, le *tsunami* éprouvant entre autres le sud de la Thaïlande), mais aussi pour le développement de quelques œuvres (par exemple, en 2006, la construction du nouveau noviciat au Viêt-nam) ou le soutien apporté aux Provinces qui ont beaucoup de vocations et peu de moyens économiques.

Sainteté salésienne

Le Charisme Salésien a été implanté dans quelques endroits par de grands personnages salésiens ; la sainteté ou l'héroïcité des vertus de quelques-uns d'entre eux ont déjà été reconnues officiellement : Saint Louis Versiglia et Saint Calliste Caravario, premiers martyrs de la Congrégation, en Chine ; le Vénérable Vincenzo Cimatti au Japon ; de Don Carlo della Torre en Thaïlande et de Don Andrej Majcen au Viêt-nam a été commencée la Cause de béatification et de canonisation. Parmi les martyrs de la Chine à l'avènement du communisme évoquons le souvenir du Jeune abbé Peter Yeh, des prêtres Don Giuseppe Fu et Don Simone Leung, et du coadjuteur Gerolamo Yip, martyr de la charité en camp de dé-

tention. La spiritualité missionnaire salésienne de ces confrères s'exprime dans une simplicité et une profondeur attrayantes. Rappelons seulement la devise du jeunes abbé Peter Yeh (†1952) : *Tout pour Jésus, Jésus pour tous !*

Je ne résiste pas à la tentation de mettre en évidence la personne du Vénérable Vincenzo Cimatti (1879-1965). Le P. René Ziggotti, V^{ème} Successeur de Don Bosco et élève de Don Cimatti, nous a laissé ce témoignage : « Pour moi Mgr Cimatti est le salésien le plus complet que j'ai connu en raison de sa piété, de son esprit de fraternité, de sa bonté paternelle, de son art pour conquérir les âmes. Il fut plus éducateur que professeur de pédagogie, très ouvert à tout et très aimable, une véritable copie de St Jean Bosco ». En visitant le "Musée Cimatti" à Tōkyō - Chōfu, on s'aperçoit aussitôt de la richesse charismatique du "Don Bosco du Japon" : y sont rassemblées plus de 900 compositions musicales, 6 150 lettres, plus de 10 000 photos originales, des centaines d'articles, des livres de philosophie, de spiritualité, d'agriculture et de sciences naturelles. Tout cela pour répandre l'Évangile dans les endroits les plus difficiles pour l'évangélisation. Sa passion pour faire fonctionner le Système préventif dans les écoles, dans la recherche des vocations, dans la présence personnelle parmi les jeunes salésiens au moment du jeu et du travail a été transmise aux nouvelles générations des Salésiens et des laïcs originaires du pays. En même temps que le nom de Don Bosco, il a fait connaître Jésus Christ au Japon, en Corée et en Chine grâce à ses concerts musicaux donnés par centaines. Que ce soit comme formateur à Turin, ou comme chef de l'expédition missionnaire ou encore comme Vicaire Apostolique, Provincial, Directeur de la maison de formation, il brilla toujours par sa bonté salésienne.

4. Expériences charismatiques plus significatives

Pour implanter le Charisme salésien, lui faire prendre racine et trouver une insertion culturelle dans les jeunes Églises de l'Asie ou

de l'Océanie, il faut beaucoup de patience, afin que notre esprit et notre action s'expriment fidèlement dans les cultures locales. C'est un grand défi qui exige connaissance et amour, soit à l'égard de sa propre culture, soit en ce qui concerne Don Bosco et la Congrégation. Dans cet important travail, mené avec optimisme et courage, on a fait l'effort de mettre à la disposition générale tous les documents salésiens fondamentaux et de traduire les lettres du Recteur majeur dans les sept langues principales de la Région : chinois, japonais, thaï, coréen, vietnamien, indonésien et tetum [langue officielle en Timor Oriental]. Il y a la première traduction abrégée des Mémoires Biographiques en 5 volumes (Hong Kong, 2005). Le plus important est que toutes les Provinces sont en train de faire un effort considérable pour mieux connaître Don Bosco et l'incarner dans leur propre milieu. Quelques Provinces publient des revues de spiritualité salésienne en langue locale (Japon, Thaïlande), ou bien envoient les confrères pour les cours de Salésianité à Rome ou à Berkeley (USA). Le mouvement d'un retour à Don Bosco, auquel nous invite la lettre de convocation du CG26, a rencontré un grand enthousiasme et a suscité l'initiative d'entreprendre des activités intéressantes, comme des séminaires provinciaux ou régionaux, des retraites sur le thème proposé.

Le dialogue entre les cultures, dont proviennent et dans lesquelles travaillent nos confrères, joint au témoignage de l'Évangile du Christ vécu salésiennement, est en train de donner de bons fruits. Il n'y a pas de doute qu'être proche des gens, qu'être au milieu des jeunes, que le style d'éducation et de pastorale basé sur la sympathie, l'accueil, l'esprit de famille, la qualité religieuse et culturelle nous rendent attirants et, en général, aimés par l'Église locale.

Il est beau et enthousiasmant de trouver, dans les différents lieux de la Région, des expressions de "Valdocco" insérées dans les cultures. En commençant depuis la Chine-Macao (Institut Salésien - 1906) pour passer par la Thaïlande-Banpong (1927) et Bangkok (Don Bosco - 1946), le Japon - Tōkyō (Suginami - 1934), et ensuite par la Chine - Beijing (1946-1954), l'Australie - Sydney (Engadine - 1947), les Philippines - Manille (Mandaluyong - 1954),

les Philippines - Visayas (Victorias - 1952), par Timor Oriental-Fatumaca (1964), la Corée du Sud - Séoul (Dae Rim Dong - 1963), le Viêt-nam - Saïgon (Go Vap - 1963-1976), enfin aller vers la Papouasie-Nouvelle-Guinée - Araimiri (1980), vers les îles Samoa - Alafua (1980), vers l'Indonésie - Jakarta (Sunter - 1992) et d'autres.

Je veux maintenant présenter quelques expériences et quelques choix charismatiques significatifs, qui pourraient inspirer aussi les confrères dans les autres Régions.

En **Australie**, avec de très nombreux laïcs, nos confrères sont en train d'animer huit écoles secondaires depuis 1998 selon une "Charte de l'Ecole Salésienne" basée sur le critère que constitue l'Oratoire de Valdocco (*Const.* 40). L'élaboration du projet, l'animation et la vérification sont totalement unifiées autour de cette vision à laquelle ont pris part et que partagent tous les enseignants de nos écoles. Dans le processus de leur formation ils ont approfondi ce que signifie pour eux concevoir le milieu éducatif comme "la maison qui accueille, la paroisse qui évangélise, l'école qui prépare à la vie et la cour de récréation pour se rencontrer en amis et vivre dans la joie" (*Const.* 40).

Dans la Province de **Chine** la préparation au Centenaire de la présence salésienne (2001-2006) a été animée par un mouvement provincial vers la sainteté salésienne, pour redécouvrir Don Bosco conjointement avec les 20 000 jeunes et enseignants de nos écoles. Autour de ce noyau animateur s'est développée la synergie de la Famille Salésienne, qui a pu se porter jusqu'aux jeunes pauvres. Pendant les célébrations du Centenaire j'ai rendu visite, entre autres, au "Don Bosco Discovery Center" du Tang King Po College (Hong Kong), où les jeunes peuvent rencontrer Don Bosco dans une exposition interactive. Parmi les nombreuses œuvres de la Province je ne peux d'autre part oublier le "Youth Outreach", un grand Centre de jeunes ouvert 24 heures par jour, surtout pour les jeunes qui sont exposés aux dangers de la rue de Hong Kong.

Dans les **Philippines** les célébrations du 50^{ème} anniversaire de la présence salésienne, en 2001, ont conduit au choix courageux de

s'engager davantage pour les jeunes pauvres, qui pour la majorité vivent dans la campagne. Sont ainsi apparues beaucoup de présences rurales, surtout avec des centres de formation professionnelle adaptée à ce milieu. Depuis 1994 la Consulte de la Famille Salésienne de Manille peut servir de modèle aux autres Provinces pour le style d'animation. Elle est présidée à tour de rôle par les différents groupes, en animant des rencontres portant sur la spiritualité, la formation, la célébration, avec quelques activités apostoliques. Dans la Province de Cebu, depuis 2002, se développe l'Institut *Don Bosco CLAY*, jusqu'à présent unique modèle de formation salésienne dans la Région géré par les laïcs pour les laïcs et les jeunes. Et même nos novices de Lawaan sont invités dans les sessions hebdomadaires à se mesurer sur les Mémoires de l'Oratoire avec les formateurs et les élèves du *Don Bosco CLAY*.

La Province du **Japon**, selon le récent Projet Opérationnel de la Province, s'oriente vers les jeunes à risque et les catégories populaires, que la société japonaise ne réussit pas à assimiler. Il s'agit de jeunes et d'ouvriers en migration, majoritairement catholiques, mais en ne se limitant pas à eux. Les deux paroisses de Yamato et de Hamamatsu sont un modèle de coexistence de cultures à l'intérieur de l'Eglise Catholique du Japon. Dans le même milieu elles offrent des services à au moins huit groupes linguistiques différents d'émigrés. Dans le même temps continue avec zèle dans la Province l'engagement pour les vocations, exceptionnel dans toute l'Eglise du Japon si l'on pense que le nombre des chrétiens n'arrive pas à 1% de la population. Les camps-écoles bibliques, commencés depuis 1973 à Nojiriko, sont devenus un véritable point de repère pour nos trois maisons de vocations. A présent nous avons environ 50 candidats à Yokohama, Yokkaichi et Chōfu, qui pour une grande partie proviennent de l'expérience des camps bibliques.

L'unique quasi-Province de la Région, **Indonésie - Timor Oriental**, a bénéficié sur le plan des vocations d'une croissance miraculeuse au cours des vingt dernières années, qui l'a fait passer de 19 à 170 confrères, avec l'ouverture de nombreuses structures de formation. Et même après vingt ans de présence en Indonésie

nous avons déjà plus de 50 confrères indigènes, qui accomplissent un travail délicat dans le plus grand pays musulman du monde. A Timor Oriental, le pays le plus pauvre de l'Asie, malgré la situation très difficile, le Charisme est en croissance grâce au fait que les confrères sont proches de ce peuple souffrant et lui sont dévoués avec générosité, avec un engagement pour évangéliser de nouveau et œuvrer à la promotion humaine.

La **Corée du Sud** est une Province qui, depuis les années 70, s'est fortement centrée sur la mission en faveur des jeunes pauvres et abandonnés, avec de nombreuses maisons d'accueil de type familial, portant l'engagement pour les jeunes délinquants, et quelques Centres de Formation Professionnelle. Bien qu'il y ait de très rapides changements socio-culturels dans le pays, les Salésiens réussissent à s'adapter à la nouvelle situation pour réaliser une mission efficace en faveur de cette catégorie des jeunes pauvres et marginaux. La formation initiale se déroule dans toutes les étapes à côté de ces jeunes que Don Bosco chérissait, de manière à pouvoir vivre la vie consacrée en interaction avec eux. Les confrères coréens ont développé un mode particulier d'évangélisation au moyen des Centres de jeunes fréquentés par des milliers d'élèves des écoles de l'Etat durant l'année et par d'autres provenant de centaines de paroisses diocésaines de la dynamique Eglise coréenne. On remarque aussi la vitalité des Salésiens Coopérateurs, due à la bonne formation insérée dans la culture et à l'apostolat mené aux côtés des Salésiens dans les œuvres en faveur des jeunes en difficulté. En outre, dans l'Asie du Nord-Est, la Province fait progresser un engagement missionnaire en raison de l'invitation explicite du P. Egidio Viganò : dans les dix dernières années 10 missionnaires *ad gentes* sont partis dans différentes parties du monde.

La Province de **Thaïlande** est numériquement la plus petite de la Région. Malgré cela, les Salésiens sont, en Thaïlande, la première Congrégation religieuse. Une des meilleures occasions pour assurer une présence parmi les jeunes bouddhistes est fournie par les nombreuses écoles que nous avons et où nous offrons un service

pour 21 000 étudiants. Les écoles sont très appréciées et nos Anciens Elèves bouddhistes portent dans la société leur affection envers Don Bosco. Grâce aux Anciens Elèves, la grande Famille Salésienne est, elle aussi, unie et bien animée. L'expansion dans les pays voisins du Cambodge et du Laos font voir l'esprit missionnaire salésien, avec l'aide précieuse de nos Anciens Elèves enseignants et éducateurs.

Le *Viêt-nam* est la Province la plus nombreuse et la plus dynamique de la Région, avec un esprit missionnaire ardent, développé tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger. Au cours des quatre dernières années cette Province a donné environ 30 confrères comme missionnaires *ad gentes*. La Province se distingue d'autre part pour le zèle spécial qu'elle met dans la promotion minutieuse des vocations, avec des rencontres hebdomadaires bien faites, en accompagnant surtout la croissance dans la foi des étudiants universitaires. La promotion du Salésien Coadjuteur, elle aussi, trouve son sommet au Viêt-nam. On doit souligner l'exceptionnel témoignage donné après 1975 pour faire revivre le Charisme Salésien malgré la perte de toutes les institutions éducatives. En plus des 25 paroisses, qui ont aidé à survivre dans les temps difficiles, se sont développés récemment plusieurs Centres de formation professionnelle, très bien vus tant du gouvernement que des gens. Tout cela fait de cette Province l'une des Provinces salésiennes du monde qui ont le plus de vitalité charismatique.

Il y a enfin la Délégation de *Papouasie-Nouvelle-Guinée et Iles Salomon*. La mission s'effectue dans les endroits pauvres avec une population qui est en majorité chrétienne, mais qui a besoin de l'évangélisation et de l'éducation des jeunes, ainsi que de la promotion sociale.

5. Quelques défis

En tenant compte du contexte de pluralisme culturel et religieux de la vie salésienne dans la Région et de l'apport spécifique

que notre charisme et notre mission sont appelés à offrir aux pays où nous nous trouvons, voici les défis que nous devons affronter :

A. Dans la dimension de la spiritualité et du charisme nous mettons en évidence trois défis principaux :

– **au niveau culturel** : le risque de la laïcisation et du matérialisme dans un milieu qui est sensible à la réalité religieuse et qui demande non seulement le service social, mais aussi le témoignage d'une profonde expérience de Dieu ;

– **au niveau personnel** : la tentation de la recherche d'une 'situation sociale', qui privilégie le caractère professionnel, en réduisant la vie salésienne à être plus un 'état de vie' qu'un 'projet de vie évangélique' ;

– **au niveau institutionnel** : un sens, faible et seulement formel, d'appartenance à la Congrégation et d'adhésion à ses orientations, qui se manifeste entre autres dans la faiblesse de la formation initiale, à cause de la précarité des conditions de formation et du manque de centres salésiens d'études, et dans l'insuffisance de prise en compte et d'application du modèle de pastorale de la Congrégation.

Ces défis nous disent que nous avons besoin d'une vie salésienne d'intense *MYSTIQUE*.

B. Dans la dimension de l'évangélisation et de la pastorale nous relevons trois défis principaux :

– **au niveau culturel** : la tendance à l'individualisme, manifestée dans le manque de courage pour affronter les difficultés qui proviennent de la situation de minorité au milieu des non-chrétiens, spécialement quand il y a en arrière-plan le confucianisme ou le bouddhisme ;

– **au niveau personnel** : l'activisme exagéré, qui peut faire de nous des professionnels séculiers plus que des personnes consacrées, et le peu de préparation au dialogue entre religions et entre cultures ;

– **au niveau institutionnel** : la résistance quand il faut accepter des changements de style de vie et de travail afin d'être plus significatifs et efficaces et afin de rester plus près et au service des jeunes pauvres.

Ces défis sont affrontés au moyen d'une mission salésienne vécue comme *SERVICE*.

C. Dans la dimension de la vie religieuse et communautaire nous remarquons trois défis principaux :

– **au niveau culturel** : l'absence d'un modèle, adapté aux cultures, commun et partagé, de la vie consacrée et la difficulté à exprimer notre consécration religieuse au moyen d'un témoignage plus visible et crédible de l'Évangile, avec la conscience d'être appelés à faire en sorte que la foi chrétienne exerce une influence forte sur les cultures ;

– **au niveau personnel** : la tentation de vivre d'une manière telle que n'apparaisse pas visiblement notre identité chrétienne et consacrée, en justifiant des éléments culturels qui ne conviennent pas au projet de vie salésienne ;

– **au niveau institutionnel** : l'urgente nécessité, dans certaines Provinces, de la réduction des œuvres à des dimensions plus appropriées, afin de garantir l'expérience de vie communautaire et afin de donner de la qualité à la proposition éducative et pastorale.

Ces défis nous parlent du besoin de retrouver une vie salésienne chargée de *PROPHÉTIE*.

D. Dans le fonctionnement de la Région nous repérons deux défis principaux :

– **au niveau de la coordination régionale** : l'isolement de quelques présences, les distances géographiques, les langues, les différences sur le plan des sociétés, des cultures, des églises, des vocations, qui engendrent la difficulté d'atteindre un niveau d'échange plus efficace, plus profond et plus opérationnel ;

– **au niveau de l'animation régionale** : le manque d'un centre régional qui soit un élément de collaboration, de coordination et de développement organisé des Provinces dans les différents domaines de la vie et de la mission salésiennes : formation, pastorale des jeunes, famille salésienne, communication sociale, missions, gestion.

Ces défis nous poussent à croire dans la valeur de la *SYNERGIE*.

Nous pouvons résumer tous les défis dans la nécessité de construire et de vivre une spiritualité salésienne vraiment missionnaire et insérée dans les cultures, qui puisse nous aider

- à éviter le danger de l'activisme, de l'embourgeoisement, du manque d'identité charismatique ;
- à surmonter la dichotomie entre la vie et la foi, entre l'être et l'agir, la rupture entre conseils évangéliques - mission - vie communautaire ;
- à donner un visage plus incarné à Don Bosco dans l'Asie Est - Océanie.

A présent, il m'est impossible de ne pas faire mention, parmi tant de Salésiens de brillante qualité, de deux confrères autochtones qui ont su incarner Don Bosco, en accompagnant les gens de leur peuple dans des moments très difficiles, en étant pour eux des guides sûrs. Je veux parler du Card. Joseph Zen Ze-kiun, Evêque de Hong Kong, qui a été nommé Cardinal au moment où la présence salésienne dans cette Région Asie Est - Océanie célébrait son centenaire, et Mgr Carlos Ximenes Belo, Prix Nobel de la Paix pour son rôle tenu en faveur de Timor Oriental, son pays tant éprouvé. Le fait que Dieu ait donné à la Congrégation des saints, des martyrs, des fondateurs, de merveilleux pédagogues et de grands évêques est la meilleure garantie pour imaginer en rêve un visage de Don Bosco de plus en plus asiatique.

6. Conclusion - “Je suis toujours près de vous”

Géographiquement le lieu le plus éloigné de Rome se trouve précisément dans la Région Asie Est - Océanie. J'ai pu en faire l'expérience pendant mon voyage en Australie et aux îles Samoa en 2004. C'est exactement ce qu'en mai 2006 le premier directeur d'origine samoane, qui n'était pas présent au moment de ma visite, a traduit en exprimant son rêve : « Je voudrais visiter les lieux saints de Don Bosco et je voudrais rencontrer au moins une fois dans ma vie le Recteur majeur en personne ».

Quelques confrères de la Région ont fait un pèlerinage aux lieux saints salésiens, d'autres ont fait l'effort de faciliter une approche de Don Bosco dans les langues et les cultures locales.

Déjà, comme Successeur de Don Bosco, j'ai pu rendre visite à toutes les Provinces de la Région (la dernière au mois d'avril de cette année : celle du Viêt-nam) et connaître personnellement tant de confrères et d'œuvres. Certaines Provinces n'avaient pas reçu la visite du Recteur majeur depuis quelque 24 ans au moins. Il y a même certains endroits où aucun Recteur majeur n'est jamais allé, comme les Iles salomon, le Pakistan, la Mongolie, le Laos, les Iles Fidji. Eh bien, au moyen de cette lettre, je veux exprimer que je suis près de vous ; mais pas seulement cela, je veux aussi vous rendre proches de tous les Salésiens du monde.

« Sans Marie Auxiliatrice, nous Salésiens, nous ne sommes rien » : c'était l'un des cinq conseils donnés aux missionnaires en Chine par le premier salésien, Mgr Louis Versiglia, dans le lointain 1920.

Beaucoup d'Eglises locales de l'Asie Est et de l'Océanie vénèrent de nos jours la Mère de Jésus et de l'Eglise comme Secours des Chrétiens – elle est la patronne de l'Australie, de la Chine, du Viêt-nam, des Eglises de l'Océanie. Pour n'exclure personne, beaucoup de communautés salésiennes de la Région prient chaque jour au moyen de l'oraison jaculatoire : “Marie, notre secours, prie pour nous !”. Sa présence est ressentie très vivante. Je veux Lui confier

l'avenir de notre Région présentée ici, la plus éloignée des racines dans le temps, dans l'espace, dans la culture, mais non pour cela moins aimée, moins attachée à Don Bosco et moins identifiée avec la Congrégation.

Que Marie Auxiliatrice, Elle qui a guidé Don Bosco, continue à guider et à bénir les générations des confrères qui grandissent dans cette Région.

Avec mon affection en Don Bosco

Pascual Chávez V.

P. Pascual Chávez V.
Recteur majeur

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

– Décembre 2006

Après avoir passé les trois derniers jours de novembre à Monteortone et être revenu au siège de la Congrégation, le Recteur majeur fait, le 5 décembre, commencer la *session plénière d'hiver* du Conseil général, qui durera jusqu'au vendredi 26 janvier 2007.

Dimanche 3, dans l'après-midi, il se rend à la Clinique "Pie XI" pour effectuer une visite à Mgr Angelo Amato, qui s'y trouve pour une intervention chirurgicale. Le lendemain matin il a une réunion au siège de l'Union des Supérieurs Généraux.

Mardi 5 décembre, le soir, il a une rencontre avec les Missionnaires qui ont participé au cours de formation organisé par le Conseiller pour les Missions.

Mercredi 6, le soir, il se rend à l'UPS, où il préside la réunion du Sénat Académique.

Jeudi 7, le soir, il se rend de nouveau à l'UPS pour la remise du titre de Docteur *Honoris Causa* en Sciences de la Communication à Monsieur Robert Mohlant, ancien Secrétaire Général de l'Association Mondiale pour la Communication *SIGNIS*.

Lors de la fête de l'Immaculée, le P. Chávez inaugure le secteur renouvelé des chambres des confrères à la Maison Généralice. Le soir, il se rend à Grottarossa, pour la célébration eucharistique et la procession mariale.

Le lendemain il est occupé à recevoir des confrères de la Maison Généralice et d'autres personnes tout au long de la journée.

Dimanche 10, vers le soir, il préside l'Eucharistie en l'honneur de "Nuestra Señora de Guadalupe", à l'invitation du Recteur du Collège Mexicain de Rome. Au retour, au moment du repas du soir, il souhaite avec une salutation officielle la bienvenue aux Provinciaux venus pour le cours d'initiation.

Lundi 11, le matin, il a une première rencontre avec le groupe de ces Provinciaux, après quoi il se rend au Vatican, où il a un rendez-vous avec le Card. Tarcisio Bertone, Secrétaire d'Etat : l'y accompagne le P. Flavio Peloso, Supérieur Général des Religieux de St Luigi Orione. Le soir il se rend à l'UPS pour la traditionnelle rencontre du Recteur majeur avec

toute la communauté de la quasi-Province avant Noël.

Jeudi 14, le matin, il prêche la récollection spirituelle aux confrères de la communauté du Testaccio, et l'après-midi il préside l'Eucharistie.

Samedi 16, à midi, il adresse un mot de salutation à la Consulte des Anciens Elèves Salésiens, dans laquelle sont présents les Présidents et les Délégués de toute l'Europe. Le soir, accompagné par la majeure partie des Conseillers et des Provinciaux présents, il participe à la célébration de la consécration épiscopale de Mgr Raffaele Farina, dans la Basilique Saint-Pierre.

Dimanche 17, après l'Eucharistie présidée par Mgr Farina, le Recteur majeur le reçoit dans son bureau, ainsi que les membres de sa famille ; il reçoit ensuite Mgr Adrien Van Luyn et Mgr Lillo La Piana.

Lundi 18, pendant la matinée, il assure le déroulement de la récollection des Provinciaux. Mercredi 20 il conclut le cours organisé pour les nouveaux Provinciaux, tout en vivant une journée intense de salutations à l'occasion de son anniversaire.

Jeudi 21, le matin, avec tout le Conseil Général, il se rend à Genzano dans la communauté du No-

viciat, pour la récollection spirituelle en préparation à Noël.

Samedi 23, le matin, il préside la réunion du Conseil Exécutif de l'USG au siège de l'Union. L'après-midi il prend part à la commémoration du 25^{ème} anniversaire de l'Institut Historique Salésien.

Dimanche 24, le matin, il se rend à la Maison Généralice des FMA pour présenter ses vœux de Noël à Mère Antonia Colombo et aux Conseillères. A minuit dans notre Maison Généralice il préside l'Eucharistie de la Nativité du Seigneur.

Du mercredi 27 au vendredi 29 il préside les réunions du Conseil Général, après la pause de Noël et avant la pause du jour de l'an. Le vendredi 29, à midi, il reçoit Mgr Carlo Chenis, récemment nommé Evêque de Civitavecchia-Tarquinia.

Samedi 30, le matin, il reçoit la nouvelle de la mort du P. Paolo Natali, et l'après-midi, accompagné de tous les Conseillers présents au siège de la Congrégation, il se rend à l'UPS pour prier pour le repos éternel du défunt. Le soir il se porte au Vatican pour présenter l'Etrenne à la communauté salésienne, en restant pour le repas du soir avec les confrères.

Dimanche 31, l'après-midi, il va à la Maison Généralice des Filles

de Marie Auxiliatrice pour présenter l'Étrenne 2007 et, au retour au siège de la Congrégation, avant la prière du soir, il fait la même présentation aux confrères de la communauté de la Maison Généralice.

– *Janvier 2007*

Le premier jour de l'année 2007, Solennité de Sainte Marie Mère de Dieu, tôt le matin, le P. Chávez part pour Turin, où il célèbre l'Eucharistie à 10 heures dans la Basilique Marie-Auxiliatrice. Ensuite, accompagné par le P. Juan José Bartolomé, son secrétaire, et par le Provincial de la Circonscription Piémont et Val d'Aoste, il part pour Châtillon, où il est accueilli par les confrères de la communauté. Il prend le repas de midi avec eux et continue son voyage vers Les Combes, où il passe quelques jours de repos jusqu'au samedi 6, fête de l'Épiphanie, date à laquelle il revient à Rome.

Dimanche 7 janvier, pendant la journée, le Recteur majeur reçoit les Provinciaux de Slovaquie, de Varsovie (Pologne), quelques Conseillers, et des personnes de l'UPS.

Du lundi 8 au vendredi 12 il préside les séances du Conseil Général. Le mardi 9, en soirée, a lieu la rencontre des deux conseils

Généraux SDB-FMA. Mercredi 10, dans l'après-midi, il reçoit l'Ambassadeur du Chili près le Saint-Siège, S. E. Pablo Cabrera, et ensuite le doyen de la Faculté de Sciences de la Communication Sociale de l'UPS. Jeudi 11, l'après-midi, il rencontre le P. Ugo De Censi. Vendredi 12 il a un agenda intensément chargé de rencontres : avec le P. Félix Urra, nouveau Provincial de Bilbao ; avec Sœur Appolinaris, Mère Générale des Sœurs de la Charité de Miyazaki, qui est venue en compagnie d'autres sœurs de son Conseil ; avec Mgr Nicola Cotugno, Archevêque Salésien de Montevideo ; avec le P. Damásio Medeiros, Provincial de Manaus ; avec le P. Miguel Agustín Aguilar, nouveau Provincial de Mexico (MEM).

Le dimanche 14 le P. Chávez parle avec quelques-uns des Provinciaux de la CISI qui sont venus pour leur rencontre semestrielle.

Du mardi 16 au jeudi 18 ont lieu les séances du 'plénum' du Conseil Général. Le soir du mardi 16, avec le Vicaire, l'Econome Général et le P. Václav Klement, Conseiller Régional, il se rend à l'Ambassade de Corée près le Saint-Siège, pour un repas en l'honneur de S. E. le Cardinal Tarcisio Bertone. Jeudi 18 il adresse le "mot du soir" aux personnes réunies pour prendre

part aux Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne.

Vendredi 19, pendant la matinée, il participe aux journées de Spiritualité de la famille salésienne ; en soirée il reçoit les deux candidats proposés comme Doyen de la Faculté de Sciences de la Communication Sociale de l'UPS, le P. Franco Lever et le P. Giuseppe Costa.

Samedi 20, le matin, il parle avec le P. Joaquín López, Provincial de Rosario (Argentine), et, le soir, il préside l'Eucharistie avec les personnes réunies pour prendre part aux Journées de Spiritualité. Le matin suivant, après avoir de nouveau présidé la célébration eucharistique, il conclut les Journées par son intervention finale.

Du mardi 23 au vendredi 26 se déroule la dernière semaine de la session plénière du Conseil Général. Mardi 23, dans l'après-midi, le Recteur majeur préside une réunion dans laquelle on prend en examen une proposition au sujet des attributions économiques propres de l'Université Pontificale Salésienne et de celles de la quasi-Province de l'UPS.

Jeudi 25, il adresse le "mot du soir" à la communauté de la Maison Généralice, en informant sur les travaux menés pendant les deux derniers mois, et le lendemain il conclut la session plénière

du Conseil Général par la célébration de l'Eucharistie et la séance finale. Puis, au cours de la journée, il reçoit, en plus des Conseillers, quelques missionnaires et l'Ambassadeur de Corée près le Saint-Siège.

Lundi 29, après avoir reçu au cours de la matinée le Provincial de la Province de Wrocław, il part l'après-midi pour Turin pour y célébrer la fête de Don Bosco. A son arrivée, à la fin des vêpres, il adresse le "mot du soir" aux communautés SDB et FMA de Valdocco. Le 31 janvier il préside deux célébrations eucharistiques. Pendant la journée, ensuite, il inaugure une nouvelle rotative, fait quelques enregistrements pour la "Prima Radio" et participe à une mise sous forme de sketch de la fable du *parapluie jaune* de l'Étrenne 2007.

– Février 2007

Revenu au siège de la Congrégation le matin du 1^{er} février, le Recteur majeur est informé de la mort du Cardinal salésien Antonio María Javierre Ortas. Dans l'après-midi, accompagné du Vicaire et de quelques Conseillers, il se rend au Vatican pour prier devant le défunt. Le lendemain, à midi, dans la Basilique Saint-Pierre il participe à la célébration des

obsèques, présidée par le Saint-Père Benoît XVI. Ensuite, le soir, il prend part à la Journée de la Vie Consacrée.

Samedi 3 février il entreprend le voyage vers l'Inde, en commençant sa visite par le Kerala, dans la Province salésienne de Bangalore, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la présence salésienne à Kochi. Le 4, après avoir été accueilli par la communauté d'Aluva, il se rend pour les célébrations jubilaires à "Don Bosco Vaduthala", berceau au Kerala de l'œuvre salésienne très féconde. Le lendemain, à Aluva, il rencontre les novices et les confrères de profession temporaire, puis ceux de profession perpétuelle et ensuite la Famille Salésienne. L'après-midi il visite l'œuvre de Sneha Bhavan tenue au service des enfants de la rue par les Salésiens en collaboration avec la Commune de Kochi. Plus tard, toujours à Kochi, il ouvre la célébration du 25^{ème} anniversaire de l'Œuvre de Vennala.

Ensuite, le P. Chávez se rend dans la quasi-Province de Goa, qui célèbre le 60^{ème} anniversaire de la présence salésienne à Panjim. Le programme y retient le Recteur majeur les 6 et 7 février. Le premier jour, accueilli dans la Maison Provinciale, à Odxel, il donne une conférence aux confrères de la

quasi-Province, après quoi il se rend à "Don Bosco" à Panjim. Il y préside la concélébration solennelle, participe au programme culturel préparé pour l'occasion et rencontre les parents des confrères. Le lendemain, tôt le matin, il visite la Basilique "Bom Jesus", pour prier devant la châsse de saint François Xavier, et revient de nouveau à Panjim pour une rencontre avec les Coopérateurs et les Anciens Elèves, donne une conférence de presse, et participe au "Youth Rally" [Rallye des Jeunes], dans l'auditorium Kala, où il mène un échange avec les deux mille jeunes des écoles des Salésiens et des FMA qui remplissent la salle. Le soir, il se rend d'abord à Quepem, où il célèbre la Messe et participe à un programme culturel, et ensuite à Fatorda, où il rencontre les Filles de Marie Auxiliatrice et les SMI [Sœurs Catéchistes de Marie Immaculée Auxiliatrice].

De Goa le P. Chávez passe à la Province de Mumbai [= Bombay], où il reste du 8 au 10 février. Le premier jour, en matinée, il concentre son activité dans l'œuvre de Kurla, où il a une rencontre avec les jeunes du Collège d'Ingénieurs, ceux de l'Académie de la Marine, ceux de la Formation Professionnelle et ceux des groupes des Paroisses. Le soir, tout le programme

se déroule au Centre Dominique Savio d'Andheri, et comporte une rencontre avec 1 500 jeunes de nos écoles, une autre avec les candidats et les prénovices, une autre encore avec les Anciens Elèves, et l'Eucharistie avec la Famille Salésienne. Le deuxième jour, le Recteur majeur porte sa visite dans la région du Gujarât. Arrivé à Baroda, il va immédiatement à Vishwamitri pour la bénédiction du "Shelter Don Bosco" [Refuge Don Bosco] ; à la cérémonie prennent part des enfants de la rue, des amis de l'œuvre, des bienfaiteurs, des représentants d'agences pour le développement et des Salésiens. Arrivé ensuite au siège de la communauté salésienne de Baroda, il est accueilli par les jeunes de l'école et par des personnes de la paroisse. L'après-midi il part aussitôt vers Narukot, où a lieu une réunion avec les représentants des communautés qui travaillent avec des groupes constitués dans les tribus de la région du Gujarât. Ensuite il rencontre les missionnaires ainsi que d'autres religieux et religieuses qui collaborent avec les Salésiens dans les missions. Après le repas du soir il revient dans la communauté de Baroda. Le lendemain il retourne à Mumbai, cette fois à la maison de Matunga. Après y avoir été accueilli par les confrères, les

enseignants, les élèves il rencontre les novices et les confrères en formation initiale, puis les confrères de profession perpétuelle. Ensuite il préside l'Eucharistie pour les Salésiens. L'après-midi il rencontre les enseignants et les collaborateurs dans le secteur du développement. Après avoir donné une conférence de presse, il visite le "Shelter Don Bosco" pour les enfants de la rue et participe à la séance culturelle pour le 50^{ème} anniversaire de la Basilique Marie-Auxiliatrice, où l'on notait la présence de Mgr Osvaldo Gracias, Archevêque de Mumbai, et des Archevêques salésiens Mgr Dominic Jala, de l'Archidiocèse de Shillong, et Mgr Chinnappa Malayappan, de l'Archidiocèse de Chennai [=Madras].

Les 11 et 12, toujours dans la Province de Mumbai, le P. Chávez se trouve engagé dans la première rencontre avec tous les Provinciaux de la Région Asie du Sud pour l'analyse de la situation : la vie religieuse dans la Région Asie du Sud, les défis que doivent affronter de nos jours les Provinces et les quasi-Provinces de la Région, les choix fondamentaux pour surmonter ces défis, l'urgence d'évangéliser, l'élan missionnaire des Provinces, la vie communautaire, et les perspectives d'avenir.

En particulier, le soir du dimanche 11 février, est célébré le 50^{ème} anniversaire du Sanctuaire très connu de Marie Auxiliatrice, la "Chère Vierge de Don Bosco". Prennent part à la célébration les deux Archevêques salésiens Mgr Jala et Mgr Malayappan, le P. Joaquim D'Souza, Régional, les Provinciaux de la Région Asie du Sud, de nombreux confrères, des membres de la Famille salésienne, des bienfaiteurs, et un groupe dense de fidèles de Notre-Dame.

De Mumbai le Recteur majeur s'envole pour Rānchi, dans la Province salésienne de New Delhi, où il reste le mardi 13 et le mercredi 14 février. Le premier jour, tandis que la pluie oblige à faire à l'intérieur de l'église ce qui a été préparé pour être exécuté en plein air, dans la maison de Hatia il a une rencontre avec les jeunes des différentes œuvres, préside l'Eucharistie et participe au programme culturel. Le deuxième jour, vécu à Kokar, il rencontre les confrères du secteur, bénit la première pierre du nouveau bâtiment construit pour l'école, rend visite à S. E. le Cardinal Telesforo Toppo, Archevêque de Rānchi, a une réunion avec la Famille Salésienne et préside l'Eucharistie. Le soir il part pour Delhi, où il a une rencontre avec les confrères de la Province et

quelques membres de la Famille salésienne.

Le voyage se termine plus tôt que prévu, sans pouvoir réaliser la visite à la quasi-Province de Myanmar (qui célèbre le 50^{ème} anniversaire de la Maison de vocations "Nazareth"), à cause de l'impossibilité d'obtenir le visa d'entrée, mais le P. Chávez s'est engagé à insister lors d'une autre occasion.

C'est ainsi que le 16 février il est revenu au siège de la Congrégation, où il est resté jusqu'au mercredi 21, effectuant le travail ordinaire dans son bureau. Le soir du samedi 17 il s'est entretenu avec Mgr Luc Van Looy ; et le dimanche 18 il a pris le repas du soir avec Mère Antonia Colombo et le groupe des jeunes FMA des Provinces d'Italie venues au Salesianum pour une réunion de formation : il a conclu en adressant le "mot du soir".

Le mercredi des Cendres le Recteur Majeur a présidé l'Eucharistie, avec la cérémonie de l'imposition des cendres, dans la communauté de la Maison Généralice. Le lendemain il est parti vers le Mexique pour passer quelques jours avec sa famille, à Saltillo, et pour le contrôle médical annuel à Guadalajara, d'où il est reparti le 2 mars vers le Paraguay, pour prêcher la Retraite Spirituelle aux Provinciaux des deux Régions d'Amérique.

4.2 Chronique du Conseil général

Le 4 décembre 2006 a commencé la *session plénière d'hiver* du Conseil Général, qui a mobilisé les Conseillers jusqu'au 26 janvier 2007. Aux réunions plénières, 24 en tout, se sont jointes des rencontres de groupes ou des commissions pour l'étude des différents thèmes. Pendant la session s'est également déroulée – du 10 au 20 décembre 2006 – la réunion des nouveaux Provinciaux, regroupés autour du Recteur majeur et de son Conseil. Les Conseillers ont aussi apporté leur propre contribution à des rencontres d'animation, surtout à celles qui ont eu lieu à la Maison Généralice.

Comme toujours, tout en étudiant les thèmes ou les problèmes plus importants pour l'animation et la conduite de la Congrégation, on a réservé le temps nécessaire aux dossiers ordinaires provenant des Provinces, comme les nominations de membres des Conseils provinciaux et l'approbation de nominations de directeurs, les ouvertures et les érections canoniques de maisons et/ou d'activités, les dossiers concernant des confrères et les dossiers économiques et administratifs. On donne ici, sans

attendre, une synthèse des sujets plus importants de l'ordre du jour.

1. Nomination de Provinciaux

Lors de cette session, il y a eu trois Provinces pour lesquelles le nouveau Supérieur a été nommé. Le Conseil Général y a procédé, avec un discernement minutieux, en prenant comme base et point de référence les résultats de la consultation opérée dans la Province.

Voici la liste, par ordre alphabétique, des Provinciaux nommés au cours de la session : *Miguel Agustín Aguilar Medina*, pour la Province du Mexique - Mexico ; *Filiberto González Plasencia*, pour la Province du Mexique - Guadalajara ; *Félix Urrea Mendía*, pour la Province d'Espagne - Bilbao.

Au n. 5.4 de ce numéro des ACG sont indiquées quelques données sur chacun des Provinciaux nommés.

2. Comptes rendus des Visites extraordinaires

L'examen des comptes rendus des Visites extraordinaires aux Provinces, présentées par les Visiteurs respectifs, constitue pour le travail du Conseil Général l'un

des moments de plus haute importance en vue de l'animation de la Congrégation qui s'articule dans les différentes Circonscriptions locales. L'examen du compte rendu donne l'occasion de réfléchir ensemble sur le chemin de chaque Province, en rassemblant tout ce qui a été repéré par le Visiteur et en offrant d'ultérieures suggestions pour l'action de qui gouverne. Dérivent de là des indications utiles pour la lettre de conclusion du Recteur majeur, en même temps que des propositions d'initiatives d'accompagnement de la part du Conseil Général.

Durant cette session, ont été étudiés les comptes rendus des 8 Provinces suivantes : la Province de Campo Grande (Brésil) ; la Province de Manaus (Brésil) ; la Province de Madras-Chennai (Inde) ; la Province de Corée ; la Province de Ligurie-Toscane (Italie) ; la Province de Slovaquie ; la Province Etats-Unis-Ouest ; la Province de Hongrie.

3. Thèmes d'étude et décisions d'action concrète

Au cours de la session, tout en accomplissant le travail qui concernait les Provinces et les Régions, le Conseil a abordé quelques thèmes

qui se rapportent davantage en général au gouvernement et à l'animation de la Congrégation, avec une attention particulière pour le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil pour les années 2002-2008 et pour la vie et l'action elles-mêmes du Conseil. Quelques décisions d'action concrète n'ont pas manqué, en lien avec l'un ou l'autre des points examinés. On présente les principaux sujets traités.

- **Questions concernant le CG26.** Sur présentation du Régulateur du CG26, le Conseil Général a approfondi le travail effectué lors de la session intermédiaire du Conseil qui s'est déroulée au mois d'octobre 2006, en donnant des indications presque définitives pour les questions se rapportant aux aspects d'organisation, à la méthodologie et au Règlement du CG26.

- **Vérification du Gouvernement de la Congrégation.** Un thème, important et très astreignant, a été abordé lors de cette session : il consiste dans l'approfondissement de l'étude effectuée en Conseil intermédiaire (octobre 2006), à propos de la vérification du Gouvernement de la Congrégation (structure et modalités d'animation du gouvernement, dans les trois niveaux : Congrégation - Pro-

vince - Communauté). En plus de la réflexion profonde menée au sein du Conseil, chacun des Conseillers a transmis au Recteur majeur ses observations sur le sujet à titre d'apport personnel. La question sera approfondie dans la prochaine session plénière d'été pour mieux la préciser et pour la présenter comme contribution du Conseil Général au CG26.

- **Vérification du parcours des IUS** [Institutions Salésiennes d'Education Supérieure] **et perspectives d'avenir**. Sur présentation du Conseiller général pour la Pastorale des Jeunes, le Conseil Général a pris acte du chemin parcouru par les IUS et de quelques perspectives d'avenir : "Rapport IUS 2001" et Diagnostic (Programme commun 1 et 2) ; "Identité des IUS" et "Politique pour la présence salésienne dans l'éducation supérieure", appliquée selon trois Axes stratégiques : formation du personnel – éléments fondamentaux des institutions (carte de navigation-économie) – réseau des IUS. Le Conseil général, après avoir en avoir effectué l'étude, est de l'avis de faire plus attention à la cohérence des Provinces qui demandent de créer une université ; de donner plus d'importance au rôle pastoral, qui doit être présent

comme élément d'identité et non discrétionnaire ; avant d'entreprendre de nouveaux pas en avant il faut renforcer ceux qui déjà ont été entrepris et assurer l'engagement d'autres personnes dans leur gestion et leur animation.

- Etude du dossier "**Présence salésienne dans le monde musulman**". Partant de la constatation des problèmes et des défis que nos présences dans le monde musulman affrontent, le Conseil Général a donné quelques indications, qui serviront à l'avenir pour la formulation de la politique de la Congrégation dans le monde musulman : les contextes musulmans très bigarrés ; les critères fondamentaux à appliquer partout ; la formation pour un dialogue avec l'Islam mené en profondeur et avec engagement ; la nécessité d'un nouveau projet pour notre présence dans la Province MOR ; le phénomène de la croissance de la présence musulmane en Europe.

- **Nouvelle configuration des Provinces d'Italie** (ILT-IAD-IRO-ISA). Après une étude attentive du parcours effectué par les quatre Provinces et vu le résultat positif de la consultation conduite parmi les confrères des quatre Provinces intéressées, le Conseil Général a estimé positive et ap-

prouvé en principe la constitution de la nouvelle Circonscription à partir du 1^{er} septembre 2008.

- Document de l'USG [Union des Supérieurs Généraux] sur l' "**Approche pastorale du problème des abus sexuels sur mineurs de la part de prêtres et de religieux**". Après une courte étude du document en séance du Conseil, le Recteur majeur a recommandé, particulièrement aux Conseillers Régionaux, d'en effectuer avec les Provinciaux une présentation et une étude. C'est un document dans la ligne des deux autres documents envoyés aux Provinciaux en 2002 et en 2004 sur quelques lignes d'orientation au sujet des abus sur mineurs.

- **Approbation du Budget 2007**. Au cours de la session, le Conseil Général – sur présentation de l'Econome général – a examiné et approuvé, aux termes des Règlements généraux, le budget 2007 de la Direction Générale des Œuvres Don Bosco.

- **Distribution "Fonds Missions"**. Le Conseil Général a pris en considération et a approuvé les propositions faites par la commission pour la distribution n° 139 – Décembre 2006, des aides du Fonds Missions. Il s'agit des fonds

provenant des Procures Missionnaires au profit des nombreux projets et interventions de la Congrégation.

- **Rencontre avec l'équipe du Dicastère CS**. Le Conseil Général, à la demande du Conseiller général, a eu une rencontre avec l'équipe de l'ANS et du Site *sdb.org*, au cours de laquelle ont été brièvement présentés le travail de vérification et de projet du nouveau Site d'ANS, et la possibilité de méthodologies de dialogue et de collaboration entre les Conseillers et les instruments valables que sont l'Agence ANS et le Site *sdb.org* au service de l'animation et du gouvernement de la Congrégation.

- Promotion de l' "**Association Maman Marguerite**" qui tire son origine de l'initiative d'une maman : elle eut l'idée de réunir les mamans des Salésiens, afin de leur donner l'occasion de se connaître entre elles, en mettant en commun leurs expériences de vie. L'Association se propose ces buts : réunir les parents des Salésiens pour développer en eux-mêmes la vocation chrétienne ; regrouper périodiquement ces parents pour qu'ils se connaissent de famille à famille et partagent tout ce qui concerne la vocation

des fils ; secourir et accueillir les parents malades, anciens ou dépourvus du nécessaire ; aller près des parents, leur offrir une écoute, leur apporter de la compréhension, de la consolation, soutenir une animation autour d'eux et leur éviter d'être désorientés ; prier pour les parents après leur mort et aussi prier ceux qui déjà se trouvent dans la maison du Père.

- **Consolidation des présences salésiennes dans quelques Provinces d'Europe.** Le Conseil Général, sur présentation du Conseiller général pour les Missions, a réfléchi sur le besoin de consolider la présence salésienne dans quelques Provinces d'Europe, en définissant des priorités et des critères.

- **Relation sur les activités des Dicastères.** Chacun des Conseillers Généraux pour les Dicastères a présenté la relation sur les activités de son Dicastère menées pendant la période janvier-décembre 2006.

Parmi les **moments significatifs** au cours de la session, on rappelle en particulier :

- **La rencontre des Conseils Généraux SDB et FMA**, qui a eu lieu le 9 janvier 2007, à la Maison

Généralice des SDB, avec deux points à l'ordre du jour : la présentation des Chapitres Généraux respectivement SDB et FMA ; quelques communications. Le P. Francesco Cereda, en qualité de Régulateur du CG26 des SDB, a présenté d'une manière claire et essentielle le **thème du Chapitre**, l'objectif dans ses articulations, le développement de la thématique dans les cinq pôles autour desquels la réflexion gravite et la méthode à suivre dans le discernement communautaire, grâce auquel on réalisera le travail précapitulaire. A son tour, le Conseil Général des FMA a présenté les grandes lignes de leur 22^{ème} Chapitre Général, dont le thème se focalise ainsi : ***Appelées à être, aujourd'hui, signe et expression de l'amour prévenant de Dieu.*** En passant à **quelques communications**, le Recteur majeur a relaté ce qui est ressorti dans la vérification effectuée au cours du Conseil de direction de l'USG [Union des Supérieurs Généraux] - UISG [Union Internationale des Supérieures Générales]. On se rend compte, a-t-il dit, que les différents Instituts religieux expriment dans ces rencontres une unité de cœur, mais pas toujours une unité de buts et de projets. Il faut passer de la concorde spirituelle au partage des

projets pour donner ensemble une contribution à la solution des grands problèmes du monde (Projet du Soudan ; Lutte contre le SIDA ; le domaine de la santé). Enfin, on a rappelé l'élection du Recteur majeur comme nouveau Président de l'USG. Du côté des FMA, ont été présentés le rapport sur le "**Service dans la Chine**" parvenu désormais à la deuxième étape, qui consiste à développer la connaissance réciproque entre les FMA et les "Filles de don Bosco", et le "**Projet Jérusalem**" offert aux FMA pour favoriser le renouveau de la vie religieuse salésienne, à partir d'une approche, basée sur une expérience de vie, de la Parole de Dieu lors d'un passage sur les lieux où Jésus vécut, mourut et ressuscita.

• **Une journée de recollection à Genzano.** Le jeudi 21 décembre, le Conseil Général a réservé une journée à la recollection spirituelle, qui a eu lieu à notre noviciat de Genzano, animée par le P. Jesús Manuel García, professeur adjoint de Théologie spirituelle de l'UPS ; la réflexion a porté sur "Donne-nous des yeux pour contempler le Mystère de Ton Amour".

• **Les Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne** (18-21 janvier 2007). Elles ont été une belle expérience de spiritualité autour du thème de l'Étrenne, avec l'insertion très bien réussie de contenus éclairants, de travail efficace de groupes, de communication fraternelle entre les participants et les groupes de la FS, de célébration et de prière.

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 Message du Recteur majeur aux jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes

Voici le texte du Message que le Recteur majeur, le P. Pascual Chávez Villanueva, a transmis aux jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ) à l'occasion de la Fête de Don Bosco le 31 janvier 2007. Le Message, écrit sous une forme originale, veut offrir une parole que Don Bosco lui-même offre aux jeunes aujourd'hui à travers son Successeur.

Chers jeunes,

Successeur de quelqu'un qui fit souvent des rêves, moi aussi j'ai fait un rêve ; et je veux vous le raconter avec la simplicité et la confiance qui habitaient notre père don Bosco lorsqu'il se confiait à ses jeunes au cours des mots du soir à Valdocco.

J'ai rêvé que lui-même vous écrivait personnellement ce message, presque comme une nouvelle Lettre de Rome. Je lui ai seulement prêté ma main (et mon ordinateur).

Voici donc le message de Don Bosco : lisez-le avec la même simplicité et le même amour que ceux qui animaient ses jeunes.

Une chaleureuse salutation aussi de ma part.

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA

Très chers jeunes,

Malgré l'éloignement de l'époque où je vivais sur terre, je pense à vous et je sens que vous êtes là tout proches avec votre envie de vivre, d'être heureux. J'accompagne de ma prière vos aspirations les plus belles, je les soutiens et je reste à côté de vous dans vos moments difficiles.

Vous êtes ma vie, et c'est pourquoi mes paroles sont ici celles de quelqu'un qui vous aime tendrement dans le Seigneur Jésus.

Je voudrais avoir tout l'amour doux et fort de ma maman Marguerite pour parler à votre cœur de fils et vous communiquer cette grande passion pour la vie qu'elle m'a transmise depuis mon enfance. Dans son cœur de mère battait le cœur du Dieu qui aime la vie, et j'ai appris à le reconnaître dans la luminosité resplendissante et chaude des aubes et des couchers de soleil, comme dans le pauvre qui frappait à la porte de la maison. Ma maman trouvait les mots justes, les gestes essentiels pour dévoiler avec simplicité l'amour qui enveloppait tendrement la vie. Un amour qui couvrait et guérissait aussi la blessure profondément ouverte par la mort de mon père.

Ce sont les mêmes mots, tendres et forts, que je vous adresse, chers

jeunes. La vie est le cadeau le plus précieux que vous avez reçu : respectez, défendez, aimez et servez la vie, toute la vie et la vie de tous !

Le Dieu passionné de la vie ne tolère pas que l'on fasse du commerce avec la vie de l'homme. Les êtres humains ne sont pas une marchandise. Il y a eu des époques, et malheureusement ce n'est pas encore fini, où les êtres humains étaient vendus et achetés. Cela se produisait dans les chemins de Valdocco, comme cela se produit aujourd'hui sur les places et dans les rues de vos villes.

Je n'ai plus oublié ce que j'ai vu dans les prisons et dans les rues, dans la réalité terrible de tous les jours. Ma vie a changé : c'est ainsi que je pris la décision de l'employer pour libérer les jeunes de toutes les prisons, les matérielles et celles de la solitude, de la tristesse, de l'ignorance, de la délinquance, du désarroi, du désespoir.

Mon époque était une époque triste, mais, vous aussi, vous vivez des événements dramatiques dans lesquels, une fois encore, dominant le mépris pour la vie humaine, la violence terroriste, l'abus et l'exploitation d'enfants et de femmes. Devant une telle réalité vous ne pouvez pas rester indifférents, surtout en tant que jeunes. De

vous doivent naître une nouvelle énergie, un mouvement qui communique la passion de Dieu pour la vie de l'homme.

Je veux vous montrer, chers jeunes, le chemin pour répondre à cette mission et pour vivre une vie pleine, heureuse et féconde. Le secret est l'amitié avec Jésus Christ. En Lui se sont manifestées la miséricorde et la tendresse du Dieu qui aime la vie. Il est allé au cœur même de l'existence humaine, unique et merveilleuse ; il a passé sa vie entière en libérant, en sauvant et en faisant vivre tous ceux qu'opprimait le mal ; il a connu la joie, l'amitié, mais aussi la douleur, la persécution et la mort. Mais en donnant sa propre vie par amour et en ressuscitant après sa mort, il a donné origine à une vie pleine et appelée à durer pour toujours.

Sa résurrection est comme l'éruption d'un volcan qui montre qu'à l'intérieur de l'univers brûle déjà le feu de Dieu, qu'agissent déjà les nouvelles forces vitales d'une terre transfigurée.

Pour comprendre et vivre ce mystère qui est au cœur de la vie, chers jeunes, vous devez lever les yeux.

“Que vois-tu, Jérémie ?”, demande le Seigneur au prophète.

“Je vois une branche d’amandier” (*Jr* 1,11-12). L’amandier est l’arbre qui fleurit le premier et annonce le printemps. L’état de veille permet au prophète d’apercevoir l’invisible dans la branche fleurie. Seul l’œil attentif et vigilant réussit à cueillir ce miracle, le miracle de la vie qui renaît après l’hiver. Pour comprendre votre cœur, le mystère profond de la vie, vous devez être vigilants, ayant les yeux attentifs et éclairés par la foi.

Levez vos yeux de la distraction quotidienne qui vous mène à un vide de pensée, commencez à faire vivre la partie la plus profonde et la plus intime de vous-mêmes, appuyez-vous sur la prière qui vous dévoilera les profondeurs du cœur de Dieu et de votre cœur d’hommes et de femmes. Dans les puits profonds de votre âme vous puiserez un nouveau sens des choses, une vision ample de l’histoire, la fraternité qui naît du cœur du Christ Ressuscité, qui se manifeste dans l’Eglise. Elle est le “sacrement” de la miséricorde de Dieu dans ce monde. C’est la maison de Dieu accessible, chaude et accueillante, le lieu de l’écoute de la souffrance de l’homme, en particulier des jeunes et des pauvres.

Votre société, du moins la société occidentale, est la plus riche,

mais elle doit tenir compte de nouvelles pauvretés. Et l’Eglise ne peut se situer que tout près de la Croix de Jésus, source de résurrection. Sa place est près des petits, des gens épuisés et blessés, de ceux qui ne comptent pas ou qui sont restés en dehors, coupés de la caravane triomphante du progrès. Le Christ, une fois encore, est crucifié en dehors de la ville, en marge de l’histoire. L’Eglise « samaritaine » doit être là : les pauvres sont sa “terre sainte”. Et cette terre sainte est le terrain fécond de votre engagement de jeunes.

L’Eglise doit rendre visible, de manière transparente, la beauté et l’amour de Dieu qui veut vivre parmi nous, aujourd’hui. Et vous, chers jeunes, vous devez construire cette Eglise comme le Christ la veut, c’est-à-dire visage de la miséricorde du Dieu de la vie.

C’est la voie que j’ai voulu enseigner à mes chers jeunes de Valdocco et que je vous invite à construire dans vos milieux de jeunes. Valdocco n’était pas un espace anonyme comme la rue, mais une vraie maison accueillante, un milieu très humain, riche des valeurs et de la chaleur de la famille. Ma mère Marguerite y a mis tout le soin et la tendresse d’une mère. J’y ai mis tout l’amour d’un père. Com-

me un vrai père de famille, j'ai donné à mes fils une maison, les vêtements, le pain, le travail, l'instruction, l'amusement. J'ai épousé avec tant de passion cette mission que j'ai demandé au Seigneur de me faire rencontrer et de pouvoir accueillir beaucoup de jeunes, et de me libérer de tout ce qui n'était pas leur intérêt.

L'oratoire devint un lieu de vie et de réunion pour les jeunes où, dans leurs attentes et leurs initiatives, dans l'expression de leur langage et la tenue d'un premier rôle, ils trouvaient un accueil, un encouragement et un espace.

Ils progressaient et atteignaient une maturité vraie d'hommes et de chrétiens, enthousiastes de la vie, selon l'esprit de liberté de l'Évangile. Les vigoureuses personnalités qui ont mûri à Valdocco en sont la preuve : de Dominique Savio à Michel Magone, jusqu'aux pionniers missionnaires, Cagliero, Lasagna, Costamagna, Fagnano et tant d'autres figures d'un grand profil.

J'éduquais la liberté et la créativité de mes jeunes : je les voulais éclairés sur les motifs de leurs décisions ; je donnais toute la place due à la raison ; je multipliais les leçons de catéchisme et les mots du soir, où je leur expliquais pourquoi et comment on doit croi-

re. Je voulais des garçons énergiques dans leurs choix, sans respect humain. Je les poussais à prendre des initiatives dans tous les domaines. Je ne les tenais pas enfermés par peur du monde. Nous nous ouvrons avec courage aux paroisses, aux besoins de la ville, de l'Église, du monde. C'était un milieu incroyablement débordant de vie et d'enthousiasme. Nous étions conscients de pouvoir changer le monde, et l'amour qui nous liait ensemble en était déjà le signe.

Je rêve que chacune de mes œuvres soit comme mon premier oratoire, et je pense à vous pour faire de ce rêve une réalité. Mon rêve est de voir les jeunes qui rencontrent le Christ et trouvent en Lui le sens et la joie de la vie, la réponse à leurs attentes et à leurs idéaux, leur rôle dans l'Église et dans le monde. Mon rêve est de voir en vous, jeunes du Troisième Millénaire, la ressource du présent, tandis que vous développerez vos talents et vos énergies de bien, que vous les investirez dans le service des autres, de façon à rajeunir la société et l'Église. Mon rêve est de vous voir missionnaires de vos amis, tandis que vous rendrez visible dans les événements de tous les jours le visage du Christ où chacun se reconnaît.

Mon rêve se concrétise dans mon engagement, et celui de toute la Famille Salésienne, d'être de plus en plus clairement et explicitement des promoteurs de la culture de la vie, contre tout ce qui peut la menacer ou la diminuer, des porteurs de l'amour de Dieu, des pères et des maîtres d'esprit, des guides intelligents et capables de vous accompagner dans la recherche de projets de vie beaux et passionnants.

Dans cet engagement comptez toujours sur l'aide maternelle de l'Auxiliatrice, Notre-Dame des temps difficiles, qui a été pour moi une Mère et une Maîtresse et qui a promis de prendre sous sa protection spéciale tous ceux qui entrent dans une maison salésienne. Confiez-vous à Elle, en toute confiance, et, vous aussi, vous verrez fleurir les miracles dans votre vie.

Chers jeunes, ressentez ma présence, là toujours près de vous ; je n'ai qu'un seul désir : celui de vous voir heureux maintenant et pour toujours, en train de suivre le chemin des Béatitudes évangéliques pour pouvoir participer tous ensemble à la grande fête de la vie dans le ciel.

Turin, le 31 janvier 2007

Affezionatissimo in G.C.

Jes. Gio Bosco

[Votre ami très affectionné en Jésus-Christ, Prêtre Jean Bosco]

5.2 La vie consacrée, une vie samaritaine

La prophétie de la vie consacrée dans l'Église aujourd'hui

Voici une réflexion écrite par le Recteur majeur à l'occasion de la journée de la Vie Consacrée du 2 février 2007, en la fête de la Présentation du Seigneur au Temple. La réflexion a été publiée sur l'Osservatore Romano.

Pour prendre au sérieux l'invitation à un renouveau adressée par le Concile Vatican II, elles sont peu nombreuses les institutions ecclésiales qui ont fourni un aussi grand effort que celui fourni par la Vie Consacrée. Toutefois, après 40 ans et après tant de changements opérés, nous nous trouvons encore dans un processus de changement, sans avoir atteint le but attendu. Ce qui nous enseigne, je crois, que de nos jours la vie religieuse elle-même doit accepter, avant tout, le fait que l'unique manière de se rendre actuelle est d'être en transformation continue, tout comme est la *vie*, et, simultanément, avoir la conviction que rien en elle ne doit précéder Dieu, pour devenir ainsi vraiment *consacrée*.

Plus que de crise d'identité, je considère que pour la vie consa-

crée on devrait penser à une crise de *crédibilité*. Nous nous trouvons – comment ne pas l’admettre ? – dans une impasse. Le Congrès Mondial de la Vie Consacrée, qui s’est déroulé à Rome fin novembre 2004, a pris son inspiration dans une belle image formée de deux tableaux : celui de la Samaritaine (Jn 4) et celui du Bon Samaritain (Lc 10), signes de la soif profonde qui ne peut être éteinte si ce n’est en Dieu, et de l’immense compassion pour l’humanité ; ce par quoi doivent être identifiées les personnes consacrées, qu’elles soient des hommes ou des femmes. Le message est clair : la vie consacrée a une mission spécifique dans le monde, à savoir rendre Dieu proche, le faire venir près de l’homme blessé, abandonné sur le bord du chemin ; donc devenir une *vie samaritaine*, assoiffée de Dieu et pleine de compassion pour qui est dans le besoin.

Le sens particulier du mot ‘samaritaine’

Définir la vie consacrée comme une vie *‘samaritaine’* implique non seulement de regarder l’itinéraire spirituel parcouru par ces deux personnages de l’Evangile, mais surtout assumer et faire sienne la condition sociale d’un “groupe”,

qui vit “en marge” de la société et de l’Eglise.

Sous cet aspect, devenir ‘samaritain’ veut dire accepter le refus du monde et de la société ; comporte de renoncer aux privilèges dont nous avons bénéficié il n’y a pas encore bien longtemps, et pas seulement au niveau social, mais aussi au niveau ecclésial, et là les “nouveaux mouvements” semblent avoir la meilleure part. Cela veut dire épouser la pauvreté, entendue non seulement comme pénurie de moyens économiques, mais comme manque de pouvoir, et cheminer dans la vie avec une plus grande humilité, en devenant même l’objet de préjugés.

Pendant des siècles la Vie Consacrée a été la fleur à la boutonnière de l’Eglise ; et son rôle social dans le domaine de l’évangélisation et de la promotion humaine (agriculture, éducation, santé, attention aux plus pauvres...) a été irremplaçable, comme elle continue de l’être en de nombreuses parties du monde, en Amérique Latine, en Asie, en Afrique. Sa présence dans tout ce qui concerne le social a été si grande, avec un rôle de substitution de l’Etat, qu’elle a couru le risque d’altérer sa mission dans ce monde, qui ne consiste pas simplement à faire des choses avec efficacité et

gratuité, mais à devenir une image de Dieu, un signe de sa présence dans le monde qui est pleine de tendresse et opère le salut.

Assoiffés de Dieu (Jn 4,1-42)

Le récit de Jean nous présente un Jésus fatigué et assoiffé, qui se rend au puits de Jacob : là arrive également une femme samaritaine, à laquelle il demande à boire. Il est surprenant que le besoin physique de Jésus le porte à rompre les barrières ethniques et culturelles. Dans ce contexte de marginalité brisée c'est Lui qui se présente comme 'le don de Dieu', 'la source d'eau vive'.

Jésus est le don de la vie éternelle pour qui croit en Lui. Lui, mieux qu'aucune autre personne, connaît les besoins les plus profonds des hommes, leur soif immense de sens, de bonheur et de salut. Jésus réveille dans la samaritaine un 'désir' de la source d'eau vive offerte par Lui. La soif de bonheur est justement ce qui a porté la femme samaritaine à chercher à l'apaiser, sans succès, en passant d'une expérience à une autre.

A la lumière de ce texte, la vie consacrée a besoin de faire une sérieuse révision, pour se rendre

compte, avec honnêteté et courage, même si c'est avec souffrance et humiliation, des manques de fidélité à son Seigneur, de sa recherche de sécurité fût-ce au prix de perdre son identité et son importance. Peut-être faudrait-il identifier les noms, les visages, des 'maris' successifs de cette vie religieuse, auprès desquels elle a perdu la joie, l'enchantement, la passion. Où a-t-elle cherché à apaiser sa soif ? Avec quelles eaux ?

Comme la 'femme samaritaine' la vie religieuse peut ressentir son insatisfaction et son vide, son absence de joie et d'enthousiasme, son absence de dynamisme et de passion. Comme la 'femme samaritaine' la vie consacrée doit rencontrer Jésus, source d'eau vive, pour retrouver le sens de la vie, la joie de vivre et d'agir qui la rende crédible et attrayante ; elle doit repartir du Christ avec l'élan évangéliste qui la rende significative et féconde. La nouvelle évangélisation a besoin de nouveaux évangélistes, capables de parler de Dieu non par oui-dire, mais parce qu'ils L'ont rencontré, ne peuvent taire l'expérience de cette rencontre et ressentent l'urgence de Le proclamer.

Il ne suffit pas de travailler pour le Royaume ou pour les valeurs du

Royaume ; il est nécessaire de nous reconnaître au service du Roi, de nous sentir serviteurs/servantes de l'unique Seigneur. Seul Jésus peut être le fondement de notre vie. Seul Jésus mérite tout notre amour. Seul Jésus donne une justification de ce que nous sommes et de ce que nous faisons.

Solidaires avec l'humanité (Lc 10,25-37)

Le 'bon samaritain' en Luc est non pas une personne réelle, mais un personnage d'une parabole ; avec le récit, Jésus répondait à un maître de la loi qui l'avait mis à l'épreuve. Le scribe voulait identifier quelle personne il devait aimer, car il était disposé à accomplir le précepte divin. Jésus, en bon pédagogue, répond en s'arrangeant pour que le scribe exprime lui-même ce qu'il connaît déjà ; en effet, en voyant qu'il avait bien répondu, il lui dit : "Fais cela et tu vivras". Si l'on obtient la vie éternelle, ce n'est pas au moyen d'une science révélée à laquelle nous aurions accès, mais plutôt au moyen du dynamisme de l'Amour, un dynamisme qui transforme et divinise (cf. 1 Co 13).

Il peut arriver à la vie consacrée la même chose que ce qui est arrivé au scribe, c'est-à-dire d'avoir

une connaissance théorique de Dieu et de Jésus ; on peut penser que cela suffit pour obtenir le salut, en ne se rendant pas compte – ou même en ne voulant pas accepter – que le salut n'est pas une réalité qui nous serait extérieure et ne dépendrait pas de nous, comme si elle était la prime accordée à nos choix ou à nos renoncements ou bien la récompense attribuée pour notre accomplissement formel de la loi, mais que le salut est une réalité intrinsèque, autrement dit, qu'il est la transformation qu'opère en nous l'amour. Aujourd'hui le Seigneur nous répète également : « *Fais cela et tu vivras* ».

La parabole du 'bon samaritain' est dérangeante, surtout pour nous religieux. Elle porte en filigrane l'attitude insouciant et égoïste des hommes qui par profession devraient être les plus sensibles aux besoins des autres, et celle du 'bon samaritain' qui se fait du souci pour s'occuper de ce pauvre homme qui a été attaqué, volé, blessé et abandonné en mauvais état au bord de la route. Dans le monde 'inventé' par Jésus, ceux qui par vocation sont consacrés au culte de Dieu (le prêtre, le lévite) et devraient être plus proches de Lui se montrent indifférents à l'égard d'une personne qui est

dans le besoin, tandis que celui qui est mis en marge de la société et maintenu loin du vrai culte (le samaritain) se montre sensible et s'approche de la personne qu'il trouve accidentellement blessée.

Aujourd'hui comme hier la vie consacrée est appelée à être un signe de la proximité de Dieu, de son authentique incarnation, de sa radicale solidarité avec l'homme jusqu'à la mort en croix. Mais aujourd'hui, à la différence d'hier, la vie consacrée se trouve avec le défi et l'occasion de se renouveler en déplaçant l'accent depuis le formalisme, extérieur et pharisaïque, vers l'authenticité de la charité, intérieure et chrétienne, en somme à être comme Jésus "qui passa en faisant du bien à tous".

Les besoins du prochain nous indiquent le lieu où Dieu nous attend et sont un stimulant pour l'imagination et la générosité apostoliques de la vie consacrée. Et cette dernière, si elle est 'samaritaine', devra réaliser ce qui est urgent aujourd'hui et prêter attention à ce qui est nécessaire pour demain : elle soignera les blessures, en se préoccupant d'offrir un remède non pas momentané mais durable ; elle portera sur elle-même les besoins de l'homme qu'elle trouve en chemin et se

chargera de sa totale remise en état. Aujourd'hui la vie consacrée deviendrait insignifiante, son témoignage invisible, si elle ne prenait pas au sérieux la raison de sa mission, à savoir se faire proche de qui est dans le besoin. Si la vie consacrée veut survivre dans un monde où il y a une "éclipse de Dieu" (Martin Buber), elle devra trouver Dieu dans l'unique image vivante de Lui : l'homme (cf. *Gn* 1,26), le prochain qui souffre et se trouve dans le besoin, cette image qui est sa voie d'accès jusqu'à Lui.

Je ne sais pas si parfois la conception que nous avons de la mission ne nous porterait pas à réagir en construisant des barrières sociales, culturelles, religieuses, sexuelles, en en faisant un beau prétexte et une belle excuse pour ne pas intervenir. Je ne sais pas si nous ne devrions pas être plus audacieux, plus prophétiques, moins calculateurs, en prenant davantage de risques. Certes cela exigerait de changer notre mentalité, nous porterait à être plus souples, à savoir tenir compte des imprévus, à être disposés à changer nos plans dans le seul but d'accomplir des gestes de compassion et de solidarité envers tous ceux qui les attendent, même s'ils ne les demandent pas.

La primauté de Dieu

Donner à Dieu la primauté qui lui convient ne veut pas dire devenir esclave d'horaires et de programmes, mais le servir là où Il nous attend : "J'ai eu faim, soif, j'étais en prison, ou malade..." (cf. *Mt* 25,31-46). Que l'on me permette de le dire en tant que salésien, il faut retrouver la passion du "Da mihi animas, caetera tolle", le programme spirituel et apostolique de Don Bosco et la raison de son inlassable activité pour "la gloire de Dieu et le salut des âmes", une passion pour Dieu et pour son peuple, qui trouve sa source dans le cœur du Christ et qui implique la capacité de souffrir (passion considérée comme souffrance par amour) et d'être rempli d'amour pour lui (passion considérée comme élan amoureux et attrait).

Le "*Da mihi animas*" met au centre de la vie de la personne consacrée le sens de la paternité de Dieu, les richesses de la mort et de la résurrection du Christ, et la puissance de l'Esprit, qui sont donnés à tout être humain. Dans le même temps il stimule chez la personne consacrée l'ardent désir de faire connaître à d'autres ces dons et de les leur faire goûter, pour qu'en ce monde ils aient une vie heureuse, illuminée par la foi, et

qu'ils aient une vie sauvée pour l'éternité.

Le "*caetera tolle*" motive la personne consacrée à prendre ses distances avec un certain modèle de vie consacrée, dans lequel on est jaloux de sa liberté, un modèle *light* [allégé, où l'on en prend à son aise]. Attribuer la crise de la vie consacrée à la culture dominante, c'est-à-dire à des facteurs tels que la laïcisation, l'utilisation immodérée des biens de consommation, l'hédonisme, n'est pas suffisant. Historiquement la vie consacrée naît en tant que proposition qui constitue une solution de changement, que mouvement de contre-culture, que contestation et relance de la foi qui est dans une impasse. C'est la faiblesse des motivations et de l'identité en face du monde qui aujourd'hui la rend fragile.

En guise de conclusion

Je suis convaincu que la Vie Consacrée représente un véritable remède pour notre société et un don fait à l'Eglise, à condition cependant qu'elle soit un signe visible et crédible de la présence et de l'amour de Dieu ("*mystique*"), qu'elle ait un pouvoir reconnu de jugement vis-à-vis de tout ce qui attende à la personne humaine,

considérée comme l'entend le dessein de Dieu ("prophétie"), et qu'elle soit solidaire avec l'humanité, spécialement celle qui le plus est touchée par la pauvreté, le besoin, l'exclusion ou le maintien à l'écart ("service").

La Vie Consacrée redeviendra lumineuse, rayonnante, fascinante si elle revient plus résolument à Dieu et à l'homme considérés comme les deux pôles autour desquels tourne sa vie : Dieu en tant que source et sommet de notre être et de notre action, et l'homme qui a besoin de nous en tant que destinataire et lieu de notre culte à Dieu. Il semble qu'aujourd'hui plus que jamais ce qui est demandé soit d'écouter l'Esprit et de nous laisser conduire par Lui.

5.3 Message du Recteur majeur pour le 150^{ème} anniversaire de la mort de Saint Dominique Savio

A l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la mort de Saint Dominique Savio le Recteur majeur, en date du 9 mars 2007, a envoyé un message aux Salésiens, aux membres de la famille salésienne et aux Jeunes. Voici le texte du message.

*Très chers Confrères Salésiens,
Très chers Frères et Sœurs
de la Famille Salésienne,
Très chers Jeunes,*

à vous tous je désire adresser un message particulier en ce jour, où nous rappelons le 150^{ème} anniversaire de la mort de Dominique Savio. Il représente pour nous tous l'un des plus beaux fruits de la Spiritualité Salésienne. C'est donc avec joie que nous voulons nous souvenir de lui et l'invoquer en cette circonstance spéciale.

Nous sommes encore pleins de reconnaissance pour tout ce que le Seigneur nous a fait vivre en 2004, quand nous avons célébré le 50^{ème} anniversaire de sa Canonisation. Le pèlerinage de ses reliques à travers l'Italie, l'Espagne et le Liban a été une occasion de réflexion profonde sur l'appel à la sainteté, sur la richesse de la Spiritualité Salésienne, sur l'importance d'une éducation ayant comme objectif la croissance intégrale de nos jeunes.

Aujourd'hui notre reconnaissance envers le Seigneur se renouvelle dans la prière de contemplation de tout ce que le Seigneur a voulu réaliser au cours de la courte vie de ce jeune grand saint et dans l'engagement d'être des éducateurs selon le cœur de Don Bosco et donc capables d'accompagner

le parcours de vie et de sainteté de nos jeunes.

*Je vous écris donc,
Très chers Salésiens :*

Nous sommes au seuil d'un nouveau Chapitre Général, dans lequel nous visons à renouveler à l'intérieur de nous-mêmes le programme spirituel de Don Bosco : *Da mihi animas, caetera tolle*. Ce sont des mots que nous voulons revivre et intérioriser et qui nous indiquent l'urgence d'effectuer une totale remise de nous-mêmes au Seigneur et à la mission qu'il nous a confiée. En offrant toutes nos énergies, en investissant toutes nos ressources, en libérant toute notre créativité, nous serons comme Don Bosco des hommes capables de donner la vie, surtout "la vie de Dieu". C'est cette plénitude de vie qui fait en sorte que nos enfants et nos jeunes gens soient capables non seulement de vivre une croissance harmonieuse dans toutes leurs potentialités humaines, mais aussi de s'engager, ouvertement et avec joie, à vivre en plénitude les valeurs évangéliques qui éclairent et rendent forte toute expérience humaine.

Dominique, guidé par Don Bosco, est devenu saint en développant une forte amitié avec le Sei-

gneur Jésus et avec Marie, en donnant de la valeur à son engagement au moyen de son devoir quotidien considéré comme une réponse à la volonté de Dieu, en servant ses compagnons avec un grand esprit de dévouement et avec une charité capable de susciter la joie et la cohésion dans le bien.

Pour nous, Très chers Confrères, cette date marque comme un nouvel "appel à notre vocation". Etre pour les jeunes ce que Don Bosco a été pour Dominique Savio : des Guides capables de conduire vers les buts les plus élevés, vers la plénitude de vie, vers la joie et la sainteté.

*Je vous écris, Sœurs et Frères
de la Famille Salésienne,
consacrés et laïques :*

Le grand patrimoine, que nous avons tous en commun, est Don Bosco. Il est "la grande racine" de notre Charisme Salésien. C'est de lui qu'a tiré son origine « un vaste mouvement de personnes qui travaillent, de diverses manières, au salut de la jeunesse » (*Const. SDB art. 5*). La modalité apostolique qui unifie notre mission est l'engagement pour l'éducation.

Aujourd'hui, de plus en plus, le défi de l'éducation acquiert de la

force et réclame l'engagement. En face de la permanence de situations de grave malaise et d'intense pauvreté dans les pays en voie de développement ; en face des terribles conditions sociales de grands groupes d'enfants et de jeunes gens qui vivent laissés à l'abandon aux abords de riches métropoles ; en face de la pauvreté spirituelle de millions de jeunes qui, même dans un contexte de bien-être, vivent désorientés du point de vue spirituel et moral, nous ne pouvons rester insensibles. *“En débarquant, il vit une grande foule ; et il fut pris de pitié pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger...”* (Mc 6,34). Contemplons ces jeunes avec les yeux de Jésus et avec les yeux de Don Bosco et accueillons leur cri d'appel à l'aide. Nous sommes appelés à travailler avec le plus grand engagement en faveur de l'éducation. Nous sommes appelés à “travailler ensemble”, à retrouver, avec un esprit d'actualité et une nouvelle vitalité, ce grand “instrument éducatif” qu'à nous tous Don Bosco a donné, le “Système Préventif”. Il consiste en des éléments simples, essentiels, que Don Bosco lui-même a incarné

dans sa vie et qui lui ont permis de former une génération de Saints parmi ses garçons.

Très chères et très chers Membres de la Famille Salésienne, que le souvenir de Dominique Savio ravive en vous l'engagement d'éducatrices et d'éducateurs qui travaillent “ensemble” pour un projet apostolique commun. « En présence des vieilles et des nouvelles demandes des jeunes soyez toujours prêts à répondre, sans hésitation ni effroi. Proposez-leur un programme de vie comme fit Don Bosco avec Dominique Savio. Aidez les enfants et les jeunes gens à assumer la vie comme un don et à la vivre dans la vraie liberté et avec joie. Dites-leur que l'énergie et la garantie de leur croissance s'obtiennent par l'amitié avec Jésus, et en faisant l'expérience de Dieu. Et, enfin, éduquez-les à s'ouvrir à la responsabilité, au service, à la solidarité, à la charité ».¹

*Je vous écris,
Enfants et Jeunes gens :*

Vous avez toujours été la grande passion de Don Bosco. Pour vous il s'est dépensé jusqu'à son dernier

¹ Homélie du Card. Dionigi Tettamanzi, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la canonisation de Saint Dominique Savio, lors de la célébration eucharistique à la Cathédrale de Milan, en présence de la châsse du Saint, le 9 mars 2004.

souffle. Vous êtes, aujourd'hui plus que jamais, dans mon cœur et vous êtes "la raison de vivre" de tous ceux qui ont choisi de s'engager dans la mission salésienne. Je vous écris parce que je connais "votre faim" de propositions vraies. Je vous écris parce que je connais "votre soif" de joie profonde. En ce jour où nous rappelons le 150^{ème} anniversaire de la mort de Dominique Savio je vous invite à regarder cet adolescent qui par sa vie veut être pour vous tous un modèle vrai. Il vous fait participer à ses secrets.

Le premier c'est que vous soyez capables de grands idéaux. Sur-tout laissez-vous prendre par le désir d'une vie chrétienne de haute qualité. Cela signifie insérer clairement dans votre projet de vie l'objectif et la volonté d'être "saints". Tel a été le grand désir de Dominique Savio ; que ce soit aussi un désir que chacun de vous entretient dans son cœur.

Le deuxième secret que Dominique vous enseigne est que notre vie chrétienne est continuellement "guérie et renouvelée" par le Sacrement de la Réconciliation et devient forte si notre nourriture est le "Pain de la Vie" reçu dans l'Eucharistie. Malgré toutes les difficultés, nous pouvons être des per-

sonnes fortes en vivant une vraie relation d'amitié avec le Seigneur Jésus, au moyen de l'expérience sacramentelle. Sur ce chemin de vie chrétienne, en tant qu'Immaculée, Marie est à côté de nous pour nous indiquer la beauté de ce qui est bon, juste, pur, aimable, digne de louange, et, en tant qu'Auxiliatrice, elle nous soutient et nous protège dans les difficultés du chemin.

Le troisième secret est de donner dès maintenant notre vie pour les autres. Etre de véritables "luteurs pour le bien", engagés dans le service, porteurs d'espérance et de joie. Toujours disposés à tout pour développer le bien et combattre le mal, précisément comme a fait Dominique Savio. Serez-vous capables de tout cela ? J'en suis sûr, mais à une condition : que vous sachiez vous choisir un guide qui soit à même d'accompagner votre chemin. Très chères et très chers jeunes, choisissez-vous "votre Don Bosco" !² C'est ainsi que Dominique a fait et sa vie a donné ces fruits abondants que nous connaissons tous. Quant à moi, en tant que Successeur de Don Bosco, je vous suis proche, je vous encourage et chaque jour je porte un souvenir pour vous dans la prière.

² Cf. *Ibidem*.

Je termine en vous invitant encore, vous tous qui m'êtes Très chers, à être reconnaissants au Seigneur qui en Dominique Savio nous a donné un exemple splendide apte à nous montrer comment la sainteté est une vocation universelle, un chemin possible pour les jeunes, un don à faire grandir et mûrir grâce à l'accompagnement de personnes profondément spirituelles, imprégnées de la passion éducative de notre Cher Père, Don Bosco.

Pour vous tous, en ce jour de Grâce, mon affection et ma prière.

Asunción - Paraguay, 9 Mars 2007.

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

5.4 Nouveaux Provinciaux

Voici, dans l'ordre alphabétique, quelques données sur les Provinciaux nommés par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session plénière de décembre 2006 - janvier 2007.

1. AGUILAR MEDINA Miguel, Provincial de la Province de MEXICO (Mexique).

Le P. Miguel AGUILAR MEDINA est le nouveau Provincial de

la Province "Nuestra Señora de Guadalupe", qui a son siège à MEXICO (Mexique). Il succède au P. Luis Rolando Valerdi.

Né le 17 octobre 1960 à Coyoacán (D.F. Mexico), Miguel Aguilar Medina est salésien depuis le 24 janvier 1980, date de la première profession émise au noviciat de Rionegro. A la suite des étapes normales du parcours salésien pour la formation, il a émis la profession perpétuelle le 28 giugno 1985. Il se trouva ensuite dans la maison salésienne d'études théologiques de San Pedro Tlaquepaque. Il fut ordonné prêtre à Mexico le 5 avril 1987.

Après l'ordination, il commença son engagement de pastorale et d'animation au Noviciat de Coacalco, où il demeura deux ans (1987-1989). Après quoi il vint à Rome, à l'Université Pontificale Salésienne : il y obtiendra la Licence en Théologie Spirituelle. Revenu en Province, il fut affecté à la maison du postnoviciat à Mexico. En 1993 il fut nommé Directeur et Maître des novices au Noviciat de Coacalco. Il y resta jusqu'en 2000. En 1993 il fut aussi nommé Conseiller provincial. En 2000 les Supérieurs lui donnèrent la charge de Vicaire du Provincial, charge qu'il assumait jusqu'à sa nomination comme Provincial en janvier 2007.

En 2004 également il avait été nommé Délégué provincial pour la Formation et ensuite pour la Famille Salésienne.

2. *GONZÁLEZ PLASENCIA Filiberto, Provincial de la Province de GUADALAJARA (Mexique).*

A la tête de la Province “Christ-Roi et Marie-Auxiliatrice”, qui a son siège à GUADALAJARA (Mexique), é été nommé le prêtre *Filiberto GONZÁLEZ PLASENCIA*. Il succède au P. Héctor Guerrero Córdoba.

Né le 22 août 1954 à Milpillas-Tepatitlán (Mexique), Filiberto González Plasencia a émis la première profession salésienne le 1^{er} octobre 1974 à Guadalajara. Profès perpétuel le 28 septembre 1980, il a été ordonné prêtre le 11 décembre 1982 à la maison d'études théologiques de San Pedro Tlaquepaque.

Il commença ensuite le ministère pastoral comme ‘socius’ [assistant des novices] au Noviciat de Chula-Vista (pendant qu’il complétait simultanément ses études à l’École Normale Supérieure, avec une spécialisation en Pédagogie). En 1987 il passa à l’ “Instituto Colón” de Zamora, où il resta deux ans, jusqu’en 1989 : il vint alors à Rome à l’Université Ponti-

ficale Salésienne, où il obtint la Licence en Sciences de la Communication. Revenu en Province, en 1992, il est affecté au postnoviciat de Mexico-Huipulco avec la tâche d’enseignant jointe à celle d’économiste de la communauté. En 1993 il est appelé à faire partie du Conseil provincial et nommé Délégué provincial pour la Pastorale des Jeunes, en se transférant à la Maison provinciale à Guadalajara, où il reste jusqu’en 2001, quand il revient à Chula-Vista comme Directeur et Maître des novices et il sera plus tard en 2004 à Mexico-Huipulco comme Directeur du postnoviciat. A signaler qu’il a fait partie, pendant les années 1995-1998, de l’équipe nationale des responsables de la Pastorale des Jeunes dirigée par l’Épiscopat mexicain (CEMPAJ) et, en 1996, du 24^{ème} Chapitre Général en tant que Délégué de la Province.

3. *URRA MENDÍA Félix, Provincial de la Province de BILBAO (Espagne).*

Le Recteur majeur avec son Conseil a nommé le prêtre *Félix URRRA MENDÍA* comme nouveau Provincial de la Province “Saint-François Xavier”, ayant son siège à BILBAO (Espagne). Il succède à Ignacio María Lete Lizaso.

Né le 20 novembre 1949 à Pamplune (Navarre, Espagne), Félix Urra Mendía est salésien depuis le 16 août 1967, date de la première profession religieuse émise au noviciat d'Urnietta. A la suite des étapes normales du parcours salésien pour la formation, il a émis la profession perpétuelle le 16 juillet 1973. Il fut ordonné prêtre le 18 avril 1976 à Salamanque, où il avait achevé les études de théologie.

Après l'ordination sacerdotale, il vint à Rome pour continuer ses études, en obtenant la Licence en Liturgie à l'Athénée Pontifical St-Anselme. Revenu en Province, en septembre 1987 il fut nommé Directeur de la maison d'Errenteria, où en 1991 il assuma aussi la charge de curé. En juin 1993 il fut transféré, comme Directeur et curé, à la maison de Nueva Montaña, où il resta pendant six ans, en passant ensuite en 2000 – encore comme Directeur – à la maison de Logroño Los Boscos. A la fin des six ans, en 2006, il était venu de nouveau à Rome, pour suivre quelques cours de formation permanente.

5.5 Evêques salésiens

1. *CHENIS Carlo, Evêque de Civitavecchia-Tarquinia (Italie)*

En date du 21 décembre 2006 le Bureau de Presse du Vatican a publié la nouvelle de la nomination par notre Saint-Père le Pape Benoît XVI du prêtre salésien *Carlo CHENIS* comme Evêque du Diocèse de *CIVITAVECCHIA-TARQUINIA*, en Italie.

Le P. Carlo Chenis est né à Turin le 20 avril 1954. Il a émis la première profession dans la Société Salésienne le 8 septembre 1971 après avoir effectué son noviciat à Pinerolo. A la suite des étapes normales du parcours salésien pour la formation, il a émis sa profession perpétuelle le 15 septembre 1977. Il a été ordonné prêtre le 26 mai 1984, à Cuorgnè (Turin), après avoir obtenu la licence en philosophie et achevé les études théologiques à l'Université Pontificale Salésienne (1976-1983). En 1989 il a reçu le diplôme de Maîtrise ès Lettres à l'Université d'Etat de Turin. Jeune prêtre, de 1984 à 1995 il a été Enseignant à l'Université Pontificale Salésienne, en assumant aussi le rôle de membre du Conseil d'Administration de 1989 à 1995. En 1985 il a commencé l'aumônerie universitaire de l'UPS, et s'est mis en dialogue avec les autres institutions de pastorale universitaire de Rome. Il a assumé diverses charges à l'intérieur de

l'Université, aussi bien sur le plan académique que sur celui de la vie religieuse. Il a exercé un ministère pastoral en étant aumônier adjoint et directeur spirituel de Congrégations de Sœurs, ainsi qu'en prêtant son concours dans des paroisses de Rome (il a œuvré pendant plusieurs années dans le centre de jeunes à Ponte Mammolo) et en Sardaigne où il a accompagné plusieurs projets d'animation pastorale. Dans son activité professorale, en plus de son enseignement à l'UPS, il a apporté sa contribution comme chargé de cours dans des programmes de spécialisation en architecture et en biens culturels au sein de plusieurs Universités civiles italiennes. Il a à son actif plus de 500 articles, aussi bien sur le plan des disciplines enseignées que sur celui de la vie spirituelle. Il était appelé pour de nombreuses consultations dans le secteur des biens culturels par les autorités institutionnelles civiles.

Depuis juillet 1995 il était Secrétaire de la Commission Pontificale pour les Biens Culturels de l'Eglise et depuis 2004 Membre de la Commission Pontificale d'Archéologie Sacrée. Pendant les cinq années de préparation du Jubilé [de l'an 2000] il a été coordinateur de la Commission artistique et

culturelle et a été Vice-Président de la Fondation pour les biens artistiques et culturels de l'Eglise.

Il a été ordonné Evêque le 10 février 2007 dans la Basilique Saint-Jean Bosco à Rome, par l'imposition des mains du Cardinal Tarcisio Bertone, SDB, Secrétaire d'Etat.

2. GUERRERO CORDOVA Héctor, Evêque Prélat de Mixes (Mexique)

En date du 3 mars 2007 la Salle de Presse du Saint-Siège a publié la nouvelle de la nomination par notre Saint-Père le Pape Benoît XVI du prêtre salésien Héctor GUERRERO CORDOVA comme Evêque de la Prélature Territoriale de MIXES, au Mexique. Il succède à Mgr Luis Felipe Gallardo, SDB.

Héctor Guerrero, originaire de Mexico, où il est né le 14 septembre 1941, est devenu salésien le 16 août 1959, quand il a émis la première profession religieuse à Coacalco, où il avait accompli le Noviciat. Après les études philosophiques et le stage pratique, selon les étapes normales du parcours salésien, il émit la profession perpétuelle (20-07-1965) et se trouva ensuite dans la maison d'études théologiques de Coacalco, où il re-

cut les Ministères institués et le Diaconat. Le 28 décembre 1968 il fut ordonné prêtre à Mexico.

Après l'ordination sacerdotale, ayant obtenu à l'Ecole Normale Supérieure "Anglo Español" le titre d'enseignant avec spécialisation en mathématiques, nous le trouvons aussitôt engagé dans des tâches éducatives et apostoliques, d'abord dans la communauté salésienne de Chapalita, puis dans celle de Saltillo. Bien vite lui sont confiées des charges de responsabilité : en 1972 il est nommé Directeur de Sahuayo, jusqu'en 1974, quand il est transféré – toujours comme Directeur – à León "Ciudad del Niño". En 1983 lui est confiée la direction de l'Institut salésien de San Luis Potosí, où il reste pendant neuf ans, jusqu'en 1992, quand il est envoyé à la tête de la maison "Garibaldi" de Guadalajara. En 1995 il est appelé à faire partie du Conseil provincial et en 1996 lui est confiée la charge de Vicaire du Provincial, à laquelle fit suite le ministère de Provincial à partir de décembre 2000 jusqu'en 2006. Il était venu depuis peu à Rome, à l'Université Pontificale Salésienne, pour suivre des cours pendant une année sabbatique, quand est parvenue la nomination pour être Evêque de la Prélature Mixépolitaine.

2. Mgr EZZATI Riccardo, transféré au Siège Archiépiscopal de Concepción (Chili)

Le 27 décembre 2006 la Salle de Presse du Saint-Siège faisait savoir que le Saint-Père Benoît XVI avait nommé Archevêque Métropolitain de CONCEPCIÓN (Chili) Mgr Riccardo EZZATI, SDB, en le transférant à ce siège depuis Santiago du Chili où il était Evêque Auxiliaire.

Né le 9 janvier 1942 à Campiglia dei Berici (province de Vicence, en Italie), Riccardo Ezzati entra en 1954 à la maison salésienne de vocations de Penango (Piémont), où il s'orienta vers la vocation salésienne missionnaire, à la suite de Don Bosco. Envoyé au Chili aussitôt après les études du premier cycle de l'enseignement secondaire, il fit le noviciat à Quilpé, où il émit la première profession le 31 janvier 1961. Ensuite ayant effectué les études philosophiques et achevé le stage pratique, il fut envoyé à Rome pour l'étude de la théologie, à l'Université Pontificale Salésienne ; là il obtint la licence en Théologie et fut ordonné prêtre le 18 mars 1970. Ensuite il obtint la licence en Pastorale Catéchétique à l'Université de Strasbourg (France).

Revenu au Chili en 1972, il fut nommé Délégué pour la Pastorale des Jeunes ; dans le même temps il obtint la licence en Sciences Religieuses à l'Université Catholique de Valparaiso, avec le titre de professeur dans les écoles de l'Etat.

De 1973 à 1978 il fut directeur de l'œuvre salésienne de Concepción. En 1976 il fut invité à faire partie du Conseil provincial. En 1978 il fut nommé directeur de la maison d'études de philosophie et de pédagogie de La Florida, à Santiago ; il remplit aussi le rôle de directeur du centre d'études catéchistiques et de professeur de pastorale catéchétique à l'Université Catholique de Santiago. Nommé

directeur de la maison d'études de théologie à La Florida en novembre 1983, il participa comme délégué au CG22 en 1984 et, la même année, il est nommé nommé Provincial de la Province Salésienne du Chili. A la fin de son mandat, en 1991, il fut appelé à Rome comme collaborateur, très estimé, au service de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique.

Elu Evêque de Valdivia le 28 juin 1996, il fut consacré le 8 septembre de la même année. En juillet 2001 il fut transféré comme Evêque Auxiliaire dans l'Archidiocèse de Santiago du Chili.

5.6 Le personnel salésien au 31 décembre 2006

Prov.	Tot. 2005	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tot. Profès	Novices	Tot. 2006
		L	S	D	P	L	S	D	P			
AET	118	9	31	0	0	19	10	0	37	106	8	114
AFC	286	7	60	0	0	28	18	0	99	212	13	225
AFE	179	1	43	0	1	17	18	0	86	166	8	174
AFM	56	3	12	0	0	7	1	0	35	58	1	59
AFO	135	3	37	0	0	15	10	0	69	134	12	146
AFW	109	9	43	0	0	8	8	0	37	105	12	117
AGL	0	2	21	0	0	8	3	0	39	73	9	82
ANG	64	4	13	0	0	8	3	0	34	62	7	69
ATE	123	8	39	0	0	7	5	0	59	118	11	129
ANT	182	4	24	0	0	13	14	0	116	171	6	177
ABA	123	1	6	0	0	13	4	0	94	118	1	119
ABB	105	2	7	0	0	8	3	0	76	96	0	96
ACO	132	4	16	0	0	14	4	0	88	126	4	130
ALP	74	0	3	0	0	9	3	0	50	65	0	65
AFO	118	5	13	0	0	12	3	0	68	101	1	102
AUL	115	2	6	0	0	15	6	0	81	110	0	110
AUS	85	0	2	0	0	8	1	0	73	84	0	84
BEN	233	0	1	0	0	35	0	1	183	220	1	221
BES	68	0	1	0	0	11	0	0	55	67	0	67
BOL	159	4	38	0	0	17	4	0	93	156	14	170
BBH	169	4	26	0	0	28	6	0	98	162	3	165
BCG	153	7	28	0	0	19	5	0	90	149	10	159
BMA	116	6	25	0	0	12	0	0	65	108	6	114
BPA	100	1	9	0	0	9	2	0	77	98	3	101
BRE	109	5	29	0	0	13	4	0	56	107	6	113
BSP	176	5	25	0	0	18	3	0	110	161	10	171
CAM	203	3	15	0	0	26	4	0	148	196	7	203
CAN	37	0	3	0	0	4	0	0	28	35	0	35
CEP	183	1	12	0	1	13	3	1	148	179	1	180
CIL	199	5	22	0	0	14	8	0	140	189	3	192
CIN	131	1	8	0	0	30	1	1	88	129	3	132
COB	174	2	32	0	1	17	5	0	106	163	9	172
COM	165	4	30	0	0	16	4	0	105	159	0	159
CRO	78	0	6	0	0	3	1	0	65	75	3	78
ECU	209	4	20	0	0	19	6	0	149	198	7	205
EST	106	0	22	0	0	1	4	0	79	106	3	109
FIN	227	4	38	0	0	20	7	0	157	226	1	227
FIS	100	2	14	0	0	11	4	0	64	95	1	96
FRA	228	1	3	0	0	35	2	0	177	218	1	219
GBR	88	0	2	0	0	9	0	0	74	85	0	85
GER	361	1	6	0	0	81	2	2	258	350	3	353
GIA	121	1	6	0	0	15	5	0	93	120	0	120
HAI	63	2	12	0	0	3	6	0	38	61	3	64
INB	213	1	48	0	0	12	6	0	127	194	17	211
INC	235	3	41	0	0	16	14	0	144	218	9	227
IND	224	3	38	0	0	7	12	0	146	206	15	221
ING	412	10	116	0	0	28	34	0	206	394	28	422
INH	185	2	54	0	0	7	15	0	99	177	13	190
INK	329	2	86	0	0	9	31	0	189	317	20	337
INM	350	9	69	0	0	16	18	0	229	341	15	356
INN	157	4	47	0	0	14	17	0	69	151	10	161
INP	91	0	21	0	0	8	4	0	57	90	6	96

Prov.	Tot. 2005	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tot. Profès	Novices	Tot. 2006
		L	S	D	P	L	S	D	P			
INT	212	3	92	0	0	6	21	0	78	200	11	211
IRL	97	0	5	0	0	6	1	0	84	96	1	97
IAD	106	0	6	0	0	16	3	0	75	100	2	102
ICP	609	1	13	0	0	151	6	2	416	589	4	593
ILE	378	5	21	0	0	49	7	0	289	371	5	376
ILT	181	0	18	0	0	17	12	1	130	178	0	178
IME	271	1	26	0	0	31	5	0	202	265	1	266
INE	434	0	23	0	0	83	6	1	303	416	3	419
IRO	225	2	7	0	0	37	2	1	171	220	2	222
ISA	64	0	2	0	0	4	3	0	53	62	0	62
ISI	262	1	13	0	0	21	5	1	214	255	2	257
ITM	174	18	63	0	0	7	17	1	46	152	16	168
KOR	120	3	28	0	0	20	4	0	60	115	7	122
LKC	70	2	22	0	0	1	11	0	27	63	2	65
MDG	87	4	24	0	0	5	5	0	46	84	3	87
MEG	210	2	22	0	0	14	17	0	144	199	9	208
MEM	177	3	28	0	0	14	6	1	116	168	6	174
MOR	119	1	12	0	0	13	3	0	85	114	1	115
MOZ	0	3	13	0	0	5	3	0	28	52	0	52
MYM	57	1	26	0	0	1	1	0	25	54	7	61
PAR	102	1	18	0	0	5	1	0	60	85	4	89
PER	161	6	34	0	0	12	10	0	86	148	4	152
PLE	297	3	19	0	0	16	10	0	243	291	2	293
PLN	302	2	45	0	0	9	15	0	225	296	8	304
PLO	233	1	31	0	0	2	8	0	174	216	6	222
PLS	238	2	25	0	0	8	7	0	186	228	8	236
POR	185	0	3	0	0	34	5	1	84	127	0	127
SLK	241	5	26	0	0	14	18	0	166	229	2	231
SLO	107	0	3	0	0	9	0	0	94	106	2	108
SBA	177	0	1	0	0	29	0	1	142	173	0	173
SBI	201	1	5	0	0	51	6	1	127	191	1	192
SLE	214	3	0	0	0	70	3	0	137	213	0	213
SMA	297	0	6	0	0	75	11	0	207	299	0	299
SSE	257	4	10	0	0	28	8	0	194	244	1	245
SVA	162	0	7	0	0	26	4	1	119	157	0	157
SUE	180	1	8	0	0	35	0	0	123	167	1	168
SUO	105	1	2	0	0	23	2	0	77	105	0	105
THA	87	0	6	0	0	13	3	0	63	85	1	86
UNG	41	0	4	0	0	2	1	0	30	37	1	38
URU	105	1	6	0	0	6	4	0	87	104	0	104
VEN	228	5	31	0	0	16	13	0	149	214	9	223
VIE	244	16	77	0	0	23	20	0	89	225	31	256
ZMB	73	2	19	0	0	5	0	0	45	71	5	76
UPS	131	0	0	0	0	11	0	0	122	133	0	133
RMG	83	0	0	0	0	18	0	0	59	77	0	77
Tot	16460	265	2179	0	3	1846	638	17	10831	15779	492	16271
Ev.	108									114 (*)		114 (*)
Tot.	16568	265	2179	0	3	1846	638	17	10831	15893	492	16385

Note (*): Au 31 décembre 2006 il y a 113 Evêques + 1 Préfet Apostolique

5.7 Confrères défunts (5^{ème} liste 2006 et 1^{ère} liste 2007)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const. 94*).

Défunts 2006 - 5^{ème} liste

NOTE : Voici une 5^{ème} liste de défunts de 2006, dont l'annonce de la mort est parvenue après la publication des ACG n° 396.

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P BALLARI Giovanni	Jarabacoa (Rép. Dominicaine)	28-12-2006	94	ANT
P CAMEROTA Eliseo	Castellammare di Stabia (NA)	28-12-2006	84	IME
P CASTANHEIRA Luiz	Luanda (Angola)	28-12-2006	70	ANG
P ČERNÝ Rafaël	Bratislava (Slovaquie)	09-12-2006	82	SLK
P CONCHA FLORES Justo	Lima (Pérou)	27-10-2006	92	PER
L D'ADDEZIO Gerardo	Rimini (Italie)	26-12-2006	80	ILE
P DE BORTOLI Carlo	Civitanova Marche (Italie)	23-12-2006	94	IAD
P DONGHI Sandro	Treviglio (Italie)	26-12-2006	65	ILE
L DOSSI Dante	Nave (Italie)	31-12-2006	82	ILE
P GANDARA Alonso	Séville (Espagne)	26-12-2006	103	SSE
P JANEČ Štefan	Trenčín (Slovaquie)	16-11-2006	86	SLK
P MAINA Mario	Bahía Blanca (Argentine)	29-06-2006	88	ABB
P MUNDATHANATHU Michael	Palai (Kerala, Inde)	22-12-2006	71	IND
P NATALI Paolo	Rome	30-12-2006	81	UPS
<i>Fut pendant 2 ans Conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient, pendant 10 ans Conseiller général pour la Formation et pendant 3 ans Supérieur de la quasi-Province UPS.</i>				
P PÉREZ DE NANCLARES J. Ignacio	Pampelune (Espagne)	19-12-2006	63	SBI
P PETTENUZZO Carlo	Castelfranco Veneto (Italie)	24-12-2006	90	INE
P PRATA Lulgi	Recife (Brésil)	11-11-2006	88	BRE
P QUIRCE ALARIO Moisés	Lima (Pérou)	22-08-2006	89	PER
L SCHNEIDER Félix	Munich (Allemagne)	15-12-2006	81	GER
P VOETS Jaak	Louvain (Belgique)	30-12-2006	85	BEN
P WIJNEN Roger	Lubumbashi (Rép. Dém. Congo)	23-12-2006	82	AFC

* * *

Défunts 2007 - 1^{ère} liste

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
L BAJANIK Adam	Tnava (Slovaquie)	01-03-2007	86	SLK
P BALLISTRERI Antonino	Gangi (Palermo, Italie)	03-01-2007	81	ISI
P BARAN Pietro	Brno (Rép. Tchèque)	28-02-2007	80	CEP
P BAYO S. DE CUTANDA J. Ramón	Valence (Espagne)	08-03-2007	74	SVA
L BELTRAMELLO Giovanni	Turin	20-02-2007	75	ICP

P BERRUETE José Zósimo	Barcelone (Espagne)	06-03-2007	72	SUE
L BIGAJ Stanisław	Dąbrowa Białostocka (Pologne)	02-02-2007	81	PLE
L BONCI Carlo	Savone (Italie)	02-01-2007	82	ILT
P BUGGEA Salvatore	Pedara (Catane, Italie)	05-01-2007	89	ISI
P BUTTARELLI Armando	Rome	15-02-2007	87	IRO
P CELI Antonio	Casale Monferrato (Italie)	11-01-2007	98	ICP
P CHAMBE Albert	Toulon (France)	25-02-2007	91	FRA
P CHENG Hol-Hong Joseph	Los Angeles (USA)	10-02-2007	76	CIN
P CUPPERS Alfons (Petrus)	Ternat (Belgique)	09-02-2007	99	BEN
P DOMAGAŁA Bolesław	Auschwitz (Pologne)	17-02-2007	47	PLS
P FARDIN Marcello	Castello di Godego (Italie)	09-01-2007	72	INE
P FAUGIER Pierre	Paris (France)	12-03-2007	87	FRA
P FONTANA Antenore	Caracas (Venezuela)	02-02-2007	86	VEN
P GALIZZI Mario	Turin	27-02-2007	81	ICP
P GONZÁLEZ MARTÍN Olegario	Mérida (Badajoz, Espagne)	03-02-2007	80	SSE
P GUCCIONE Giuseppe	Caracas (Venezuela)	06-02-2007	79	VEN
P HOANG PHU BAO Michael	Phuoc Hoa, Tan Thanh (Viêt-nam)	15-02-2007	79	VIE
E JAVIERRE ORTAS Antonio María	Rome	01-02-2007	86	--
<i>Fut pendant 4 ans Délégué du Recteur majeur pour la Délégation PAS. Elu Archevêque titulaire de Meta en 1976, fut pendant 12 ans Secrétaire de la Congrégation pour l'Education Catholique. Créé Cardinal en 1988, fut pendant 3 ans et demi Archiviste et Bibliothécaire de l'Eglise au Vatican et pendant 4 ans et demi Préfet de la Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements.</i>				
P JIŘÍČEK Jan	Olomouc (Rép. Tchèque)	27-01-2007	54	CEP
P JUSTEN Bernard	Tampa, Floride (USA)	02-01-2007	86	SUE
P KANJOOPARAMBIL Chacko	Alappuzha (Kerala, Inde)	22-01-2007	81	INK
P KERBIRIOU Louis	Guingamp (France)	04-01-2007	80	FRA
P KISIELIUS Jozef	Saltillo (Mexique)	13-03-2007	97	MEG
P KÓCZAN Akos (Augustín)	La Havane (Cuba)	08-03-2007	84	ANT
P MAGDINIER Jean	Toulon (France)	03-03-2007	85	FRA
L MANGIAPANE Francesco	San Gregorio di Catania (Italie)	26-02-2007	72	ISI
P MARTZ Gregorio	Bahía Blanca (Argentine)	07-02-2007	82	ABB
L MASCARENHAS Joseph	Mumbai (Inde)	27-01-2007	83	INB
P MOŁDYSZ Józef	Wrocław (Pologne)	06-02-2007	76	PLO
P O'SHEA Edward	Farnborough (Grande-Bretagne)	12-01-2007	84	GBR
P PAGNOZZI Vincenzo	Cerignola (Italie)	21-02-2007	74	IME
P PIPPAN Francesco	Estoril (Lisbonne, Portugal)	03-01-2007	93	POR
P POULMARC'H Hippolyte	Guingamp (France)	05-03-2007	95	FRA
L PRUDÊNCIO Manuel Marques	Manique (Lisbonne, Portugal)	24-01-2007	83	POR
P RAJ Joseph Jaswant	Kattupadi-Vellore (Inde)	24-01-2007	64	INM
P RAVERA Antonio	Turin	11-02-2007	92	ICP
P RECCHIA Vincenzo	Bari (Italie)	04-01-2007	86	IME
P RUIZ GUERRERO Manuel	Séville (Espagne)	01-03-2007	77	SSE
P SANTOS Manoel Isaú	Piracicaba (Brésil)	14-03-2007	76	BSP
P SANTOS RODRÍGUEZ Manuel	Puerto Ayacucho (Venezuela)	02-03-2007	79	VEN
P TAVELLA Albano	Negrar (Vérone, Italie)	15-01-2007	73	MOR
P TERENZI Urbano	Civitanova Marche (Italie)	09-03-2007	93	IAD
P THAZHOOR Chacko	Dar es-Salaam (Tanzanie)	08-02-2007	66	AFE
P VATEL Michel	Paris (France)	25-01-2007	74	FRA
P VAZ Joseph	Mumbai (Inde)	10-01-2007	87	INB
P ZUÑIGA PATRIÁN Raúl	Santiago (Chili)	25-02-2007	67	CIL



